

Chambre des Représentants

SESSION 1972-1973.

13 MARS 1973

PROPOSITION DE LOI

portant coordination
des lois régissant la compétence
et la procédure pénales militaires.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi a pour objectif de réaliser une coordination des lois régissant la compétence et la procédure pénales militaires.

Elle tient pour acquise la proposition n° 484/1 qui supprime la compétence en matière d'infractions de droit commun (régies par le Code pénal et les lois pénales ordinaires, commises par des militaires, c'est-à-dire la compétence personnelle de ces juridictions.

A. DAMSEAUX.

PROPOSITION DE LOI

Article unique.

Les lois régissant la compétence et la procédure pénales militaires sont remplacées par le texte suivant :

TITRE PREMIER.

DE LA JURIDICTION MILITAIRE.

CHAPITRE I^{er}.

Personnes soumises aux lois pénales militaires.

SECTION I.

En temps de paix.

Art. 1^{er}. — Les lois pénales militaires régissent tous ceux qui font partie de l'armée :

1° les officiers et les fonctionnaires qui leur sont assimilés en vertu d'un arrêté royal;

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1972-1973.

13 MAART 1973

WETSVOORSTEL

tot coördinatie van de wetten
betreffende de militaire strafvordering
en de bevoegdheid van de militaire rechtbanken.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het onderhavige wetsvoorstel heeft tot doel de wetten betreffende de militaire strafvordering en de bevoegdheid van de militaire rechtbanken in strafzaken te coördineren.

Hierbij wordt uitgegaan van het wetsvoorstel n° 484/1 waardoor wordt opgeheven de bevoegdheid van de militaire gerechten inzake de door militairen gepleegde gemeenrechtelijke misdrijven (die onder toepassing vallen van het Strafwetboek en de gewone strafwetten), dat wil zeggen de bevoegdheid *ratione personae* van die gerechten.

WETSVOORSTEL

Enig artikel.

De wetten betreffende de militaire strafvordering en de bevoegdheid van de militaire rechtbanken in strafzaken worden vervangen door de volgende tekst :

TITEL I.

HET MILITAIRE GERECHT.

HOOFDSTUK I.

Personen onderworpen aan de militaire strafwetten.

AFDELING I.

In vreedstijd.

Art. 1. — De militaire strafwetten zijn van toepassing op allen die tot het leger behoren :

1° de officieren en de ambtenaren die krachtens een koninklijk besluit met de officieren gelijkgesteld zijn;

2° ceux qui sont incorporés en vertu d'obligations légales ou d'engagements volontaires et qui sont au service actif.

Art. 2. — Les militaires en congé limité sont réputés au service actif.

Art. 3. — Les personnes employées dans un établissement ou dans un service de l'armée peuvent être soumises, en vertu d'un arrêté royal réglementaire, à certaines dispositions des lois pénales militaires précisées dans leur contrat d'engagement.

Art. 4. — Les militaires en congé illimité sont soumis aux lois pénales militaires pour les infractions énumérées ci-après :

- A. La trahison et l'espionnage;
- B. La participation à une révolte prévue par le Code pénal militaire;
- C. Les violences et les outrages envers un supérieur ou envers une sentinelle;
- D. La participation à une désertion avec complot, commise par des militaires;
- E. Le détournement et la soustraction frauduleuse d'objets quelconques affectés au service de l'armée et appartenant soit à l'État, soit à des militaires.

Art. 5. — Les militaires en congé illimité sont soumis aux dispositions des lois militaires concernant la dégradation militaire.

Art. 6. — Les militaires en congé illimité ou définitif sont réputés au service actif pendant toute la journée dans laquelle ils sont astreints à une prestation de service militaire.

Art. 7. — Les militaires en congé illimité ou définitif sont réputés au service actif pendant toute la journée dans laquelle ils quittent ou reprennent ce service.

Art. 8. — Celui qui, dans l'année à dater de l'époque où les lois militaires ont cessé de lui être applicables, commet contre l'un de ses anciens supérieurs ou contre tout autre supérieur hiérarchique à l'occasion des relations de service qu'il a eues avec lui, l'une des infractions prévues aux articles 34 à 40 et 42 du Code pénal militaire, demeure de ce chef seulement, soumis à la juridiction et aux lois militaires.

Toutefois, dans le cas prévu par l'article 34 du Code pénal militaire, le coupable sera puni, quel que soit son grade, conformément au § 2 dudit article, combiné avec l'article 60 du même Code.

Art. 9. — Lorsqu'en dehors du temps de guerre, une fraction de l'armée se trouve en territoire étranger, les personnes qui y sont attachées, à quelque titre que ce soit, et celles autorisées à suivre un corps de troupe qui en fait partie, sont jugées par les juridictions ordinaires, suivant les règles du Code judiciaire, pour toutes les infractions commises par elles sur le territoire étranger.

Art. 10. — La soumission aux lois militaires commence, pour les miliciens et les volontaires de toutes les catégories, dès le moment où un agent commis à cet effet, leur ayant préalablement donné lecture des lois militaires, leur fait la déclaration qu'ils sont soumis à ces lois.

L'accomplissement de ces deux formalités est constaté au moyen d'un procès-verbal signé par l'agent et la recrue ou,

2° degenen die, ingelijfd krachtens wettelijke verplichting of vrijwillige dienstneming, in werkelijke dienst zijn.

Art. 2. — Militairen met bepaald verlof worden geacht in werkelijke dienst te zijn.

Art. 3. — Personen tewerkgesteld in een inrichting of bij een dienst van het leger kunnen krachtens een verordenend koninklijk besluit worden onderworpen aan sommige bepalingen van de militaire strafwetten, die in hun arbeidsovereenkomst moeten worden vermeld.

Art. 4. — Militairen met onbepaald verlof zijn aan de militaire strafwetten onderworpen voor de volgende misdrijven :

- A. Verraad en verspieding;
- B. Deelneming aan muiterij als omschreven in het Militair Strafwetboek;
- C. Smaad en geweld tegenover een meerdere of tegen een schildwacht;
- D. Deelneming aan desertie met samenspanning, door militairen gepleegd;
- E. Verduistering en bedrieglijke wegneming van enig voorwerp dat ten dienste staat van het leger en toebehoort aan de Staat of aan militairen.

Art. 5. — Militairen met onbepaald verlof zijn onderworpen aan de bepalingen van de militaire wetten betreffende de militaire degradatie.

Art. 6. — Militairen met onbepaald verlof of met definitief verlof worden geacht in werkelijke dienst te zijn gedurende de hele dag waarop zij tot een militaire dienstverrichting gehouden zijn.

Art. 7. — Militairen met onbepaald verlof of met definitief verlof worden geacht in werkelijke dienst te zijn gedurende de hele dag waarop zij de dienst verlaten of hervatten.

Art. 8. — Hij die, binnen het jaar nadat de militaire wetten hebben opgehouden op hem toepasselijk te zijn, tegen een van zijn vroegere meerderen of tegen enige andere hiërarchische meerdere, naar aanleiding van dienstbetrekkingen die hij met hem heeft gehad, zich schuldig maakt aan een der misdrijven omschreven in de artikelen 34 tot 40 en 42 van het Militair Strafwetboek, blijft, alleen uit dien hoofde, aan de militaire rechtsmacht en de militaire wetten onderworpen.

In het geval van artikel 34 van het Militair Strafwetboek wordt de schuldige echter, ongeacht zijn graad, gestraft overeenkomstig het tweede lid van dat artikel, in samenhang met artikel 60 van hetzelfde Wetboek.

Art. 9. — Wanneer een gedeelte van het leger zich buiten de tijd van oorlog op vreemd grondgebied bevindt, worden de personen die, in welke hoedanigheid ook, eraan verbonden zijn en zij die toestemming hebben verkregen om een daartoe behorend troepenkorps te volgen, volgens de regels van het Gerechtelijk Wetboek berecht door de gewone rechtbanken voor alle misdrijven door hen op vreemd grondgebied gepleegd.

Art. 10. — Dienstplichtigen en vrijwilligers van alle categorieën zijn aan de militaire wetten onderworpen vanaf het ogenblik dat een daartoe aangesteld beambte hun deze wetten heeft voorgelezen en hun heeft verklaard dat zij daaraan onderworpen zijn.

Het nakomen van die twee formaliteiten wordt vastgesteld bij een proces-verbaal, ondertekend door de beambte

si celle-ci ne sait ou ne veut pas signer, par l'agent et deux témoins.

Art. 11. — Le milicien qui s'expatrie pour se soustraire à ses obligations est soumis aux lois militaires à partir du moment où la loi le déclare déserteur.

Art. 12. — Les prisonniers de guerre sont soumis aux lois militaires belges pour les infractions énumérées ci-après :

- A. La trahison et l'espionnage;
- B. La participation à une révolte prévue par le Code pénal militaire et commise par des Belges ou par des étrangers;
- C. La participation à une désertion avec complot commise par des militaires belges;
- D. Les violences et les outrages envers un militaire belge d'un grade supérieur à celui dont ils sont eux-mêmes revêtus dans l'armée de leur pays, ou envers une sentinelle;
- E. Les infractions visées à l'article 9 commises envers un supérieur de leur armée;
- F. L'insubordination prévue par l'article 28 du Code pénal militaire quand l'ordre émane d'un militaire belge de grade supérieur au leur.

Art. 13. — Les étrangers même non militaires qui, en temps de guerre, se réfugient sur le territoire belge, sont soumis aux lois militaires pour les infractions reprises sous les lettres A, B et C de l'article précédent et pour les violences et outrages envers les militaires chargés de les surveiller ou envers une sentinelle.

Art. 14. — Quand la loi pénale est appliquée à un militaire étranger, la peine est déterminée, abstraction faite de tout grade, comme à l'égard d'une personne n'appartenant pas à l'armée, conformément à l'article 60 du Code pénal militaire.

SECTION II.

En temps de guerre.

Art. 15. — En temps de guerre, la garde civique mobilisée est soumise aux lois pénales militaires.

Art. 16. — En temps de guerre, les espions, les auteurs et les complices de toute infraction prévue par le chapitre II du titre I^{er} du livre II du Code pénal sont jugés par les juridictions militaires.

Art. 17. — Les prisonniers de guerre sont jugés par les tribunaux militaires.

Il en est de même, dans les cas prévus à l'article 14, des étrangers qui, en temps de guerre, se réfugient sur le territoire belge.

Art. 18. — En temps de guerre, les personnes légalement réquisitionnées seront justifiées de la juridiction militaire pour les infractions relatives à leurs obligations légales.

Art. 19. — En temps de guerre, les personnes attachées à l'armée, à quelque titre que ce soit, et celles autorisées à suivre un corps de troupes sont jugées par la juridiction militaire pour toutes les infractions qui peuvent leur être imputées, à l'exception de celles visées à l'article 23 et qui ont été commises sur le territoire belge.

Art. 20. — Quand dans une place investie par l'ennemi ou se trouvant en cas de guerre dans les circonstances qui, d'après les règlements militaires, constituent l'état de siège, il n'existe pas de tribunaux ordinaires, ou que ceux-ci ont cessé de fonctionner, les habitants sont jugés par la juridiction militaire pour toutes les infractions aux lois ordinaires et conformément à celles-ci.

en de recruut of, zo deze niet kan of niet wil tekenen, door de beambte en twee getuigen.

Art. 11. — De dienstplichtige die het land verlaat om zich aan zijn verplichtingen te onttrekken, is aan de militaire wetten onderworpen vanaf het ogenblik dat de wet hem deserteur verklaart.

Art. 12. — Krijgsgevangenen zijn aan de Belgische militaire wetten onderworpen voor de volgende misdrijven :

- A. Verraad en verspieding;
- B. Deelneming aan muiterij als omschreven in het Militair Strafwetboek en door Belgen of vreemdelingen gepleegd;
- C. Deelneming aan desertie met samenspanning, door Belgische militairen gepleegd;
- D. Smaad en geweld tegenover een Belgisch militair met een hogere graad dan die welke zij zelf bekleden in het leger van hun land, of tegen een schildwacht;
- E. De in artikel 9 bedoelde misdrijven tegen een meerdere van hun leger gepleegd;
- F. Insubordinatie als omschreven in artikel 28 van het Militair Strafwetboek, wanneer het bevel uitgaat van een Belgisch militair met een hogere graad dan de hunne.

Art. 13. — Vreemdelingen, zelfs als zij geen militair zijn, die in tijd van oorlog de wijk nemen naar het Belgische grondgebied, zijn aan de militaire wetten onderworpen voor de misdrijven vermeld onder A, B en C van het vorige artikel en voor smaad en geweld tegenover de met hun bewaking belaste militairen of tegenover een schildwacht.

Art. 14. — In geval van toepassing van de strafwet op een vreemdeling die militair is, wordt hij, ongeacht zijn graad, gestraft alsof hij niet tot het leger behoorde, overeenkomstig artikel 60 van het Militair Strafwetboek.

AFDELING II.

In tijd van oorlog.

Art. 15. — In tijd van oorlog is de gemobiliseerde burgerwacht aan de militaire strafwetten onderworpen.

Art. 16. — In tijd van oorlog worden verspieders, alsmede daders van en medeplichtigen aan een misdrijf, omschreven in boek II, titel I, hoofdstuk II, van het Strafwetboek, berecht door de militaire rechtbanken.

Art. 17. — Krijgsgevangenen worden berecht door de militaire rechtbanken.

In de gevallen van artikel 14 geldt dit eveneens voor de vreemdelingen die in tijd van oorlog de wijk nemen naar het Belgische grondgebied.

Art. 18. — In tijd van oorlog worden wettelijk opgevorderde personen aan de militaire rechtsmacht onderworpen voor misdrijven betreffende hun wettelijke verplichtingen.

Art. 19. — In tijd van oorlog worden personen die, in welke hoedanigheid ook, aan het leger verbonden zijn, en zij die toestemming hebben verkregen om een troepenkorps te volgen, berecht door de militaire rechtbanken voor alle misdrijven die hun ten laste kunnen worden gelegd, met uitzondering van die welke vermeld zijn in artikel 23 en op Belgisch grondgebied zijn gepleegd.

Art. 20. Wanneer geen gewone rechtbanken bestaan of nog werkzaam zijn in een plaats die door de vijand is ingesloten of die in geval van oorlog, in omstandigheden verkeert welke volgens de militaire reglementen de staat van beleg uitmaken, worden de inwoners die de gewone wetten overtreden, door de militaire rechtbanken overeenkomstig die wetten berecht.

CHAPITRE II.

Compétence de la juridiction militaire.

Art. 21. — La juridiction militaire juge toutes les infractions aux lois pénales militaires commises par ceux qui, lors de la perpétration du fait, étaient soumis aux dispositions des articles 1^{er} à 4, 7 à 9, 12 à 14 et 16 du présent Code.

Art. 22. — En temps de paix, la juridiction ordinaire est seule compétente pour juger toutes les infractions au Code pénal et aux lois pénales ordinaires, même commises par des militaires en service actif ou en congé limité, illimité, définitif. Toutefois, en temps de guerre, les infractions au titre premier du livre II du Code pénal, commises par des militaires ou personnes assimilées, seront de la compétence des juridictions militaires qui appliqueront alors les règles du Code pénal militaire et de la présente loi.

Art. 23. — Les gendarmes ne sont justifiables des juridictions militaires que pour les infractions prévues par le Code pénal militaire.

Art. 24. — Les militaires jugés par les juridictions ordinaires, pour des infractions ordinaires, peuvent en outre se voir infliger des sanctions disciplinaires par leur chef de corps.

Art. 25. — Lorsqu'une infraction qui ressortit à la juridiction militaire est connexe à une infraction qui ressortit à la juridiction ordinaire, elles sont jugées l'une et l'autre par la juridiction ordinaire.

Dans ce cas, la juridiction ordinaire peut appliquer les règles du Code pénal militaire ou des autres lois pénales militaires.

Art. 26. — Toute juridiction militaire procède, pour les contraventions ou délits commis à l'audience, même par des personnes non soumises aux lois militaires, conformément aux articles 759 à 763 du Code judiciaire.

Art. 27. — L'action pour la réparation du dommage causé par une infraction appartenant à la compétence de la juridiction militaire peut être poursuivie en même temps et devant les mêmes juges que l'action publique.

Il en est de même des demandes de dommages-intérêts formées par le prévenu contre la partie civile ou contre les coprévenus.

La juridiction militaire pourra ordonner les restitutions suivant le droit commun.

Elle pourra condamner la partie civile qui succombera à tout ou partie des frais envers l'Etat ou envers le prévenu conformément aux articles 162 et 194 du Code d'instruction criminelle.

Art. 28. — Les juridictions militaires peuvent appliquer les dispositions de droit commun en matière de libération conditionnelle, de sursis, de suspension ou de probation, et ce suivant les critères prévus pour les lois pénales ordinaires.

Toutefois, ces dispositions ne s'appliquent en aucun cas à la peine militaire de destitution.

Nonobstant le sursis accordé, la condamnation à l'emprisonnement militaire emporte, pour les sous-officiers, caporaux et brigadiers, la privation de leur grade.

HOOFDSTUK II.

Bevoegdheid van het militair gerecht.

Art. 21. — De militaire rechtbanken nemen kennis van elke overtreding van de militaire strafwetten, gepleegd door degenen die op het ogenblik van het feit onderworpen waren aan de bepalingen van de artikelen 1 tot 4, 7 tot 9, 12 tot 14 en 16 van dit Wetboek.

Art. 22. — In vreedstijd zijn alleen de gewone rechtbanken bevoegd om kennis te nemen van alle overtredingen van het Strafwetboek en van de gewone strafwetten, zelfs wanneer die overtreding gepleegd is door militairen die in werkelijke dienst of met bepaald, onbepaald dan wel definitief verlof zijn. In oorlogstijd evenwel behoren de door militairen of daarmee gelijkgestelde personen gepleegde overtredingen van boek II, titel I, van het Strafwetboek tot de bevoegdheid van de militaire rechtbanken, die in dat geval de regels van het Militair Strafwetboek en van deze wet toepassen.

Art. 23. — Rijkswachters worden door de militaire rechtbanken niet berecht dan voor de misdrijven bepaald in het Militair Strafwetboek.

Art. 24. — Militairen die door een gewone rechtbank wegens een gewoon misdrijf worden berecht, kunnen bovendien tuchtrechtelijk door hun korpscommandant gestraft worden.

Art. 25. — Wanneer een misdrijf dat tot de kennisneming behoort van het militaire gerecht, samenhangt met een misdrijf dat tot de kennisneming behoort van het gewone gerecht, worden beide voor het gewone gerecht gebracht.

In dat geval kan het gewone gerecht de regels van het Militair Strafwetboek of van de andere militaire strafwetten toepassen.

Art. 26. — Met betrekking tot de overtredingen of wanbedrijven die ter zitting worden gepleegd — zelfs door personen die niet onder de militaire wetten vallen — handelen de militaire rechtbanken overeenkomstig het bepaalde in de artikelen 759 tot 763 van het Gerechtelijk Wetboek.

Art. 27. — De rechtsvordering tot herstel van de schade veroorzaakt door een misdrijf dat tot de bevoegdheid van het militaire gerecht behoort, kan terzelfder tijd en voor dezelfde rechters vervolgd worden als de strafvordering.

Hetzelfde geldt voor de eis tot schadevergoeding van de beklaagde tegen de burgerlijke partij of tegen de medebeklaagden.

Het militaire gerecht kan volgens het gemeene recht teruggeve bevelen.

Het kan de burgerlijke partij die in het ongelijk wordt gesteld, verwijzen in de kosten jegens de Staat of jegens de beklaagde of in een gedeelte ervan, overeenkomstig de artikelen 162 en 194 van het Wetboek van Strafvordering.

Art. 28. — De militaire rechtbanken kunnen de gemeenrechtelijke bepalingen inzake voorwaardelijke invrijheidsstelling, opschorting, uitstel en probatie toepassen volgens de criteria bepaald in de gewone strafwetten.

Die bepalingen zijn echter niet toepasselijk op de militaire straf « afzetting ».

Niettegenstaande het verleende uitstel heeft de veroordeling tot militaire gevangenisstraf voor onderofficieren, korporaals en brigadiers verlies van hun graad ten gevolge.

TITRE II.

ORGANISATION JUDICIAIRE DANS L'ARMÉE.

CHAPITRE I^{er}.

Commissions judiciaires.

SECTION 1^{re}.*Au siège du conseil de guerre.*

Art. 29. — Au siège du conseil de guerre, la commission judiciaire chargée de l'instruction écrite est composée, outre l'auditeur militaire qui la préside et qui dirige l'instruction, d'un capitaine et d'un lieutenant, sans préjudice à l'application des articles 140 et 147 du présent Code.

Art. 30. — Les membres de la commission sont désignés par le commandant territorial parmi les officiers de la garnison, à tour de rôle, d'après le rang d'ancienneté.

Art. 31. — Ils sont désignés pour un mois, à moins que le commandant territorial ne fixe une période plus courte à raison des nécessités du service.

Dans tous les cas, ils peuvent être chargés par le commandant territorial de terminer une instruction commencée.

Art. 32. — Les fonctions de greffier sont remplies par le greffier du conseil de guerre.

SECTION 2.

Hors du siège du conseil de guerre.

Art. 33. — Hors du siège du conseil de guerre, la commission judiciaire est composée d'un capitaine, président, assisté de deux lieutenants.

L'un de ces derniers rédige les procès-verbaux et la correspondance.

L'auditeur militaire peut, s'il le juge nécessaire, faire partie de cette commission. Dans ce cas, elle sera composée, outre l'auditeur militaire, d'un capitaine et d'un lieutenant.

Art. 34. — Les membres de la commission judiciaire sont désignés, pour une ou plusieurs affaires spécialement indiquées, par le commandant territorial, parmi les officiers en activité de service de la garnison, à tour de rôle, d'après le rang d'ancienneté.

SECTION 3.

Près la cour militaire.

Art. 35. — Auprès de la cour militaire, la commission judiciaire est composée :

1° de l'auditeur général ou, en cas d'urgence, d'un auditeur militaire délégué par lui, qui préside la commission et dirige l'instruction;

2° de deux officiers, l'un du grade du prévenu, l'autre du grade supérieur, sauf application de l'article 113 du présent Code.

TITEL II.

RECHTERLIJKE ORGANISATIE BIJ HET LEGER.

HOOFDSTUK I.

Rechterlijke commissies.

AFDELING 1.

In de plaats van vestiging van de krijgsraad.

Art. 29. — De rechterlijke commissie, die belast is met het schriftelijk onderzoek, wordt ten zetel van de krijgsraad samengesteld uit de krijgsauditeur, die het voorzitterschap waarneemt en het onderzoek leidt, een kapitein en een luitenant, behoudens toepassing van de artikelen 140 en 147.

Art. 30. — De officieren van het garnizoen worden om de beurt naar dienstouderdom door de territoriale bevelhebber als commissielid aangewezen.

Art. 31. — Zij worden aangewezen voor een maand, tenzij de territoriale bevelhebber om dienstredenen een kortere tijd vaststelt.

In alle gevallen kan de territoriale bevelhebber hen gelasten een begonnen onderzoek te voltooien.

Art. 32. — Het ambt van griffier wordt waargenomen door de griffier van de krijgsraad.

AFDELING 2.

Buiten de plaats van vestiging van de krijgsraad.

Art. 33. — Buiten de zetel van de krijgsraad wordt de rechterlijke commissie samengesteld uit een kapitein, die het voorzitterschap waarneemt, en twee luitenanten, die hem bijstaan.

Een van de luitenanten maakt de processen-verbaal op en voert de briefwisseling.

De krijgsauditeur kan, zo hij het nodig acht, deel uitmaken van die commissie. In dat geval wordt deze, behalve uit de auditeur, samengesteld uit een kapitein en een luitenant.

Art. 34. — De officieren van het garnizoen in werkelijke dienst worden, om de beurt, naar dienstouderdom door de territoriale bevelhebber voor een of meer welbepaalde zaken aangewezen als lid van de rechterlijke commissie.

AFDELING 3.

Bij het militair gerechtshof.

Art. 35. — Bij het militair gerechtshof wordt de rechterlijke commissie samengesteld uit :

1° de auditeur-generaal of, in spoedeisende gevallen, een door hem gedelegeerd krijgsauditeur, die het voorzitterschap waarneemt en het onderzoek leidt;

2° twee officieren, de een met dezelfde graad als die van de beklaagde en de ander met de naasthogere graad, behoudens toepassing van artikel 113.

Art. 36. — Ces officiers sont désignés par le sort.

A cet effet, le président de la cour militaire, sur le réquisitoire de l'auditeur général et en observant les règles prescrites pour la formation de celle-ci, procède à un tirage au sort parmi les officiers compris dans les listes, après avoir éliminé les membres composant la cour au moment du tirage.

Art. 37. — Les fonctions de greffier sont remplies par le greffier de la cour.

SECTION 4.

Disposition commune.

Art. 38. — L'auditeur général et ses substituts, les auditeurs militaires et leurs substituts sont officiers de police judiciaire.

Ils ont pour la recherche et la constatation des infractions qui sont de leur compétence, les pouvoirs que le Code d'instruction criminelle confère aux procureurs du Roi et à leurs substituts.

Les visites domiciliaires, en cas de flagrant délit, pour les infractions aux lois militaires commises par des personnes justiciables alors des juridictions militaires, sont faites par l'auditeur militaire.

Dans tous les autres cas que le flagrant délit, et pour les mêmes infractions, elles sont faites par un juge d'instruction, sur la réquisition de l'auditeur militaire.

L'auditeur général, ses substituts, les auditeurs militaires et leurs substituts ont le droit de requérir l'assistance des officiers de police judiciaire autres que les procureurs du Roi et leurs substituts, les juges d'instruction et les juges de paix et leurs suppléants, et de les déléguer pour accomplir tous les actes de police judiciaire.

Toutefois, les officiers judiciaires et les inspecteurs judiciaires principaux près les parquets ne peuvent être requis ou délégués que sur autorisation du procureur général.

Les officiers requis ou délégués sont tenus d'obtempérer aux réquisitions et délégations, et de prêter, s'il y a lieu, pour leur exécution, le concours des fonctionnaires ou agents sous leurs ordres.

CHAPITRE II.

Conseils de guerre permanents.

Art. 39. — Il y a un conseil de guerre permanent à Bruxelles pour la province de Brabant, à Gand pour la province de Flandre orientale et à Liège pour la province de Liège.

En cas de suppression de ces juridictions, la compétence des conseils de guerre permanents d'Anvers et de Mons est attribuée à celui de Bruxelles, celle du conseil de guerre permanent de Bruges à celui de Gand et celle des conseils de guerre permanents de Hasselt et de Namur à celui de Liège.

A la requête de l'auditeur militaire ou de l'auditeur général, le conseil de guerre pourra, par ordonnance motivée, décider que, dans une cause déterminée, il se transportera dans toute autre localité de son ressort territorial.

Art. 40. — Le Roi peut, en cas de besoin, diviser temporairement les conseils de guerre permanents en deux ou

Art. 36. — Die officieren worden aangewezen bij loting.

Deze geschiedt, op vordering van de auditeur-generaal en overeenkomstig de regels voor de samenstelling van het Hof, door de voorzitter van het militair gerechtshof onder de officieren die op de lijsten voorkomen, na schrapping van degenen onder hen die lid van het Hof zijn op het ogenblik van de loting.

Art. 37. — Het ambt van griffier wordt waargenomen door de griffier van het Hof.

AFDELING 4.

Algemene bepaling.

Art. 38. — De auditeur-generaal, de substituut-auditeurs-generaal, de krijgsauditeurs en de substituut-krijgsauditeurs zijn officier van gerechtelijke politie.

T.a.v. de opsporing en de vaststelling van misdrijven waarvan de vervolging hun is opgedragen, hebben zij gelijke bevoegdheid als door het Wetboek van Strafvordering aan de procureur des Konings en aan de substituut-procureurs des Konings is toegekend.

In geval van ontdekking op heter daad wordt de huiszoeking bij personen die op dat ogenblik onder de militaire rechtsmacht vallen, door de krijgsauditeur verricht.

In alle andere gevallen dan ontdekking op heter daad wordt ze voor dezelfde misdrijven uitgevoerd door een onderzoeksrechter, op vordering van de krijgsauditeur.

De auditeur-generaal, de substituut-auditeurs-generaal, de krijgsauditeurs en de substituut-krijgsauditeurs hebben het recht de bijstand te vorderen van de officieren van gerechtelijke politie, met uitzondering van de procureurs des Konings, de substituut-procureurs des Konings, de onderzoekers en de vrederechters en hun plaatsvervangers, en hun opdracht te geven om alle handelingen van gerechtelijke politie te verrichten.

De gerechtelijke officieren en de eerste aanwezende gerechtelijke inspecteurs bij de parketten kunnen echter niet worden opgevorderd of met een opdracht belast dan met toestemming van de procureur-generaal.

Die officieren zijn gehouden aan zodanige opvordering of opdracht gevolg te geven en, zo nodig, de onder hun bevel staande ambtenaren of agenten aan de uitvoering daarvan te doen meewerken.

HOOFDSTUK II.

Vaste krijgsraden.

Art. 39. — Er is een vaste krijgsraad te Brussel voor de provincie Brabant, te Gent voor de provincie Oost-Vlaanderen en te Luik voor de provincie Luik.

In geval van opheffing van die rechtscolleges, gaat de bevoegdheid van de vaste krijgsraden te Antwerpen en te Bergen over op de vaste krijgsraad te Brussel, de bevoegdheid van de vaste krijgsraad te Brugge op die te Gent en de bevoegdheid van de vaste krijgsraden te Hasselt en te Namen op de vaste krijgsraad te Luik.

Op verzoek van de krijgsauditeur of van de auditeur-generaal kan de krijgsraad bij een met redenen omklede beschikking beslissen dat hij zich voor een bepaalde zaak naar een andere plaats in zijn rechtsgebied zal begeven.

Art. 40. — De Koning kan de vaste krijgsraden zo nodig tijdelijk splitsen in twee of meer kamers, in welk geval hij

plusieurs chambres dont il fixe le siège. Il désigne, pour chaque chambre temporaire, le membre civil.

Art. 41. — Le conseil de guerre permanent est composé de : 1° un officier supérieur, président; 2° un membre civil; 3° deux capitaines; 4° un lieutenant.

Art. 42. — Les membres militaires du conseil de guerre sont désignés, à tour de rôle, parmi les officiers en activité de service. Chacun d'eux a un suppléant. Ils sont désignés pour une session d'un mois.

Art. 43. — Avant la dernière audience du conseil de guerre, le commandant territorial transmet au président des listes des officiers de chaque grade, d'après leur ancienneté, en indiquant ceux qui sont empêchés et le motif de l'empêchement.

Les listes indiquent aussi, en regard du nom de chaque officier, s'il connaît ou ne connaît pas la langue flamande.

Art. 44. — Les listes comprennent tous les officiers résidant au siège du conseil de guerre. Cependant, d'après les instructions du Ministre de la Défense nationale ou en cas d'urgence, le commandant territorial peut comprendre dans les listes, pour tous les grades ou pour l'un d'eux, tous les officiers résidant dans une ou plusieurs autres garnisons.

Art. 45. — Dans la dernière audience publique de chaque session, le président constate, au moyen des listes, quels sont les plus anciens officiers de chaque grade qui suivent les sortants ayant siégé. Il proclame le premier membre effectif, le second membre suppléant du conseil pour la session suivante, en tenant compte de la disposition de l'article 41, qui fait entrer deux capitaines dans la composition du conseil.

Il est dressé un procès-verbal dont copie est transmise au commandant territorial.

Art. 46. — Les membres civils du conseil de guerre sont nommés par le Roi pour un terme de trois ans, parmi les juges effectifs des tribunaux de première instance.

Le Roi peut nommer en outre, aux mêmes conditions, des membres civils suppléants.

Art. 47. — En cas d'empêchement du membre civil et de ses suppléants, il est remplacé par un autre juge désigné par le premier président de la cour d'appel du ressort dans lequel se trouve le tribunal dont le membre civil fait partie.

Art. 48. — Le magistrat civil prend rang immédiatement après le président.

Art. 49. — Au début de la première audience dans laquelle ils sont appelés à siéger, et sur la réquisition de l'auditeur militaire, les officiers appelés à faire partie d'un conseil de guerre prêtent le serment suivant : « Nous jurons de remplir loyalement nos fonctions de président et membres de ce conseil; de garder le secret des délibérations et de juger les hommes traduits devant nous sans haine, sans crainte, sans complaisance, avec la seule volonté d'exécuter la loi. » Après avoir lu la formule du serment, le président, debout et en levant la main dit : « Je le jure ».

Chacun des autres membres du conseil dit à son tour : « Je le jure ».

Art. 50. — Le membre effectif empêché est remplacé par son suppléant.

de plaats van vestiging bepaalt. Voor iedere tijdelijke kamer wijst hij een burgerlijk lid aan.

Art. 41. De vaste krijgsraad bestaat uit : 1° een hoofd-officier, voorzitter; 2° een burgerlijk lid; 3° twee kapiteins; 4° een luitenant.

Art. 42. — De militaire leden van de krijgsraad worden volgens een beurtregeling aangewezen onder de officieren in werkelijke dienst. Ieder van hen heeft een plaatsvervanger. Zij worden aangewezen voor een zitting van een maand.

Art. 43. — Vóór de laatste terechtzitting van de krijgsraad zendt de territoriale bevelhebber aan de voorzitter lijsten van de officieren van elke graad, naar dienstouderdom, met vermelding van degenen die verhinderd zijn, en van de oorzaak der verhindering.

Op de lijsten wordt, naast de naam van elke officier, eveneens vermeld of hij al dan niet Nederlands kent.

Art. 44. — Op de lijsten komen alle officieren voor die in de plaats van vestiging van de krijgsraad verblijf houden. Krachtens voorschrift van de Minister van Landsverdediging of in spoedeisende gevallen kan de territoriale bevelhebber nochtans voor alle graden of voor een ervan alle officieren uit een of meer andere garnizoensplaatsen in de lijsten opnemen.

Art. 45. — Op de laatste openbare terechtzitting van iedere zittingstijd bepaalt de voorzitter, voor elke graad, aan de hand van de lijsten, welke officieren naar dienstouderdom volgen op de aftredende leden van de krijgsraad. Hij verklaart de eerste benoemd tot lid en de tweede tot plaatsvervangend lid van de raad voor de volgende zittingstijd, met inachtneming van artikel 41, luidens hetwelk twee kapiteins onder de leden van de raad opgenomen worden.

Er wordt een proces-verbaal opgemaakt, waarvan een afschrift aan de territoriale bevelhebber wordt toegezonden.

Art. 46. — De burgerlijke leden van de krijgsraden worden voor een tijdperk van drie jaar door de Koning benoemd uit de rechters van de rechtbanken van eerste aanleg.

De Koning kan buitendien, onder dezelfde voorwaarden, plaatsvervangende burgerlijke leden benoemen.

Art. 47. — Bij verhindering van een burgerlijk lid en van zijn plaatsvervangers wordt hij vervangen door een andere rechter, aan te wijzen door de eerste voorzitter van het hof van beroep binnen welks gebied de rechtbank gevestigd is waarvan het burgerlijk lid deel uitmaakt.

Art. 48. — Het burgerlijk lid volgt onmiddellijk in rang op de voorzitter.

Art. 49. — De officieren die aangewezen zijn om deel uit te maken van een krijgsraad, leggen bij de aanvang van de eerste terechtzitting op vordering van de krijgsauditeur de volgende eed af : « Wij zweren dat wij ons ambt als voorzitter en leden van deze raad eerlijk zullen vervullen, de beraadslagingen geheim houden en de beklagden berechten zonder haat, zonder vrees, zonder toegeeflijkheid, alleen met de wil om de wet uit te voeren. » Na het eedsformulier te hebben voorgelezen, zegt de voorzitter, rechtstaande en met opgeheven hand : « Dat zweer ik ».

Elk van de andere leden zegt op zijn beurt : « Dat zweer ik ».

Art. 50. — Bij verhindering van een lid neemt zijn plaatsvervanger zitting.

A défaut de suppléant, on assume l'officier qui le suit dans la liste générale.

Art. 51. — La désignation des suppléants et des officiers assumés est faite par le président du conseil, ou, en cas d'empêchement du président, par le commandant territorial, sur la réquisition de l'auditeur militaire.

Art. 52. — Le conseil a un règlement d'ordre intérieur, établi par arrêté royal, sur l'avis émis par le conseil, l'auditeur militaire entendu.

Art. 53. — En temps de guerre, le Ministre de la Justice peut déléguer un ou plusieurs greffiers adjoints ou commis-greffiers des cours ou tribunaux ou des conseils de guerre pour remplir les fonctions de greffier, conjointement avec le greffier et les greffiers adjoints d'un conseil de guerre permanent ou en campagne.

Art. 54. — En temps de guerre, lorsque les besoins du service l'exigent, l'auditeur général peut déléguer un ou plusieurs auditeurs ou substituts de l'auditeur militaire en campagne ou permanent pour exercer leurs fonctions dans un autre auditorat.

CHAPITRE III.

Conseils de guerre en temps de guerre et conseils de guerre en campagne.

Art. 55. — Pour l'application des lois pénales et l'organisation des juridictions, le temps de guerre commence au jour fixé par arrêté royal pour la mobilisation de l'armée. Il prend fin au jour fixé par arrêté royal pour la remise de l'armée sur pied de paix.

Art. 56. — En temps de guerre, le Roi peut modifier le siège et les ressorts des conseils de guerre permanents.

Art. 57. — En temps de guerre, le ressort des conseils de guerre permanents est illimité.

Art. 58. — En temps de guerre, le commandant du siège d'un conseil de guerre permanent peut ordonner le renouvellement des membres militaires de ce conseil chaque fois que cette mesure est justifiée par les mouvements du corps de troupes de la garnison.

Art. 59. — Le Roi peut instituer des « conseils de guerre en campagne » accompagnant les fractions de l'armée déterminées par l'arrêté d'institution.

Si, en dehors du temps de guerre, des fractions de l'armée se trouvent sur un territoire étranger, le Roi peut instituer auprès d'elles un ou plusieurs conseils de guerre en campagne.

Art. 60. — Les conseils de guerre en campagne connaissent sans limite de compétence territoriale de toutes les infractions justiciables de la juridiction militaire qui leur sont déferées.

Art. 61. — Lorsque plusieurs conseils de guerre sont saisis de la connaissance de la même infraction ou d'infractions connexes, la cour militaire se prononce sur le règlement de juges.

Art. 62. — § 1. — Le Conseil de guerre en campagne est constitué autant que possible de :

Bij gebreke van de plaatsvervanger, wordt de officier die op de algemene lijst na hem komt, aan de krijgsraad toegevoegd.

Art. 51. — De aanwijzing van de plaatsvervangers en van de toegevoegde officieren geschiedt door de voorzitter van de raad of, wanneer deze verhinderd is, door de territoriale bevelhebber, op vordering van de krijgsauditeur.

Art. 52. — De raad heeft een reglement van orde, dat bij koninklijk besluit wordt vastgesteld op advies van de raad, de krijgsauditeur gehoord.

Art. 53. — In tijd van oorlog kan de Minister van Justitie een of meer griffiers, adjunct-griffiers of klerken-griffiers van de hoven of rechtbanken of van de krijgsraden afvaardigen om de functie van griffier uit te oefenen, samen met de griffier en de adjunct-griffiers van een bestendige krijgsraad of een krijgsraad te velde.

Art. 54. — In tijd van oorlog kan de auditeur-generaal, wanneer de dienst het vereist, één of meer bestendige krijgsauditeurs of substituten-krijgsauditeur, krijgsauditeurs of substituten-krijgsauditeur te velde afvaardigen om hun functie in een ander auditoraat uit te oefenen.

HOOFDSTUK III.

Krijgsraden in tijd van oorlog en krijgsraden te velde.

Art. 55. — Voor de toepassing van de strafwetten en de organisatie van de rechtbanken begint de tijd van oorlog op de dag bij koninklijk besluit vastgesteld voor de mobilisatie van het leger. Hij eindigt op de dag bij koninklijk besluit vastgesteld voor het terugbrengen van het leger op voet van vrede.

Art. 56. — In tijd van oorlog kan de Koning de zetel en het rechtsgebied van de vaste krijgsraden wijzigen.

Art. 57. — In tijd van oorlog is het rechtsgebied van de vaste krijgsraden onbeperkt.

Art. 58. — In tijd van oorlog kan de bevelhebber van de plaats waar een vaste krijgsraad gevestigd is, bevelen dat de militaire leden van de raad door andere zullen worden vervangen, telkens als die maatregel gerechtvaardigd is door de bewegingen van het troepenkorps van het garnizoen.

Art. 59. — De Koning kan « krijgsraden te velde » instellen die de gedeelten van het leger, in het desbetreffende besluit aan te wijzen, vergezellen.

Indien een gedeelte van het leger zich buiten oorlogstijd op vreemd grondgebied bevindt, kan de Koning daarbij een of meer krijgsraden te velde instellen.

Art. 60. — De krijgsraden te velde berechten zonder beperking van territoriale bevoegdheid alle ter kennisneming van het militaire gerecht staande misdrijven die voor hen worden gebracht.

Art. 61. — Wanneer een zelfde misdrijf of samenhangende misdrijven aanhangig zijn bij verscheidene krijgsraden, geschiedt de regeling van rechtsgebied door het militair gerechtshof.

Art. 62. — § 1. — De krijgsraad te velde wordt zoveel mogelijk samengesteld uit :

- 1° un officier supérieur, président;
- 2° un membre civil;
- 3° deux capitaines;
- 4° un lieutenant.

§ 2. — Chacun des officiers désignés pour faire partie du conseil de guerre en campagne a un suppléant.

En cas d'empêchement d'un officier, membre effectif, et de son suppléant, le commandant de la fraction de l'armée auprès de laquelle le conseil de guerre est institué ou, en cas d'urgence, le président du conseil de guerre désigne un officier pour le remplacer.

§ 3. — Le membre civil du conseil de guerre en campagne est nommé par le Roi, pour un terme qui ne peut excéder six mois, parmi les magistrats de carrière des juridictions métropolitaines ou parmi les docteurs en droit âgés de 25 ans accomplis.

Le membre civil peut avoir des suppléants nommés dans les mêmes conditions.

§ 4. — Lorsque les circonstances ne permettent pas la nomination du membre civil ou de ses suppléants, ou lorsque le membre civil et ses suppléants sont empêchés, le commandant de la fraction de l'armée auprès de laquelle le conseil de guerre est institué désigne pour en remplir les fonctions, pour un terme qui ne pourra dépasser un mois, un magistrat de carrière métropolitain acceptant l'office ou, à son défaut, un docteur en droit.

Au cas où le commandant de la fraction de l'armée auprès de laquelle le conseil de guerre est institué est dans l'impossibilité de faire cette désignation ou lorsque la personne désignée par lui est empêchée, le conseil de guerre est composé d'un officier supérieur, président, de deux capitaines et de deux lieutenants.

§ 5. — Le membre civil du conseil de guerre en campagne reçoit le traitement de substitut de l'auditeur militaire, à moins qu'il ne bénéficie déjà d'un traitement supérieur comme magistrat de carrière.

Les membres civils suppléants ne reçoivent pas de traitement. Le Roi peut leur allouer des indemnités qui ne dépasseront pas le traitement des substituts de l'auditeur militaire.

§ 6. — Le membre civil du conseil de guerre en campagne et ses suppléants reçoivent les honneurs prescrits pour les officiers supérieurs.

Leur uniforme et leurs insignes sont déterminés par le Ministre de la Défense nationale.

Art. 63. — Les membres militaires du conseil sont désignés par le sort parmi les officiers des troupes près desquelles le conseil est institué.

Art. 64. — A ces fins, le général commandant fait dresser les listes de ces officiers; il biffe les noms de ceux qui ne pourraient, sans préjudice grave, être distraits de leur service ordinaire.

Art. 65. — Le tirage au sort est fait en présence des officiers réunis au rapport du général commandant.

Art. 66. — Le procès-verbal du tirage au sort est mentionné dans tout jugement du conseil de guerre par sa date, le lieu où il a été rédigé et le nom du général commandant.

Art. 67. — Le conseil connaît de l'affaire ou des affaires pour lesquelles il a été formé.

- 1° een hoofdofficier, voorzitter;
- 2° een burgerlijk lid;
- 3° twee kapiteins;
- 4° een luitenant.

§ 2. — Iedere officier aangewezen om deel uit te maken van de krijgsraad te velde, heeft een plaatsvervanger.

Ingeval een officier-lid en zijn plaatsvervanger verhinderd zijn, wijst de commandant van het gedeelte van het leger waarbij de krijgsraad is ingesteld of, in spoedeisende gevallen, de voorzitter van de krijgsraad een officier aan om hem te vervangen.

§ 3. — Het burgerlijk lid van de krijgsraad te velde wordt door de Koning voor ten hoogste zes maanden benoemd uit de beroepsmagistraten der gerechten van het moederland of uit de doctors in de rechten die ten minste 25 jaar oud zijn.

Het burgerlijk lid kan plaatsvervangers hebben, die onder dezelfde voorwaarden worden benoemd.

§ 4. — Wanneer wegens omstandigheden geen burgerlijk lid en geen plaatsvervangers kunnen worden benoemd, of wanneer het burgerlijk lid en zijn plaatsvervangers verhinderd zijn, wijst de bevelhebber van het gedeelte van het leger waarbij de krijgsraad te velde is ingesteld, ter vervulling van dat ambt gedurende één maand, een beroepsmagistraat aan, mits deze aanneemt, of bij diens ontstentenis een doctor in de rechten.

Ingeval de bevelhebber van het gedeelte van het leger waarbij de krijgsraad is ingesteld, in de onmogelijkheid verkeert die aanwijzing te doen of wanneer de aangewezen persoon verhinderd is, wordt de krijgsraad samengesteld uit een hoofdofficier, die het voorzitterschap waarneemt, twee kapiteins en twee luitnants.

§ 5. — Het burgerlijk lid van de krijgsraad te velde ontvangt de wedde van een substituut-krijgsauditeur, behalve indien hij als beroepsmagistraat reeds een hogere wedde geniet.

De plaatsvervangende burgerlijke leden ontvangen geen wedde. De Koning kan hun vergoedingen toekennen die de wedde van een substituut-krijgsauditeur niet mogen overschrijden.

§ 6. Het burgerlijk lid van de krijgsraad te velde en zijn plaatsvervangers hebben recht op dezelfde eerbewijzen als de hoofdofficiëren.

Hun uniform en kentekens worden bepaald door de Minister van Landsverdediging.

Art. 63. — De militaire leden van de krijgsraad worden door het lot aangewezen uit de officieren van de troepen waarbij de raad is ingesteld.

Art. 64. — Te dien einde doet de bevelvoerende generaal de lijsten van die officieren opmaken; hij schrapt de namen van hen die zonder ernstig nadeel niet kunnen worden onttrokken aan hun gewone dienst.

Art. 65. — De loting geschiedt in tegenwoordigheid van de officieren die voor het rapport van de bevelvoerende generaal bijeen zijn.

Art. 66. — Elk vonnis van de krijgsraad vermeldt de datum van het proces-verbaal van de loting, de plaats waar het is opgesteld en de naam van de bevelvoerende generaal.

Art. 67. — De krijgsraad neemt kennis van de zaak of van de zaken waarvoor hij is samengesteld.

Il peut être aussi formé pour connaître de toutes les affaires portées devant lui pendant une période de temps fixée par le général commandant.

Art. 68. — L'arrêté d'institution du conseil de guerre peut charger le Ministre de la Défense nationale de désigner un officier général ou supérieur qui exercera les fonctions dévolues au général commandant.

Art. 69. — Quand une place est investie ou quand elle se trouve dans des circonstances qui, d'après les règlements militaires, constituent l'état de siège, le commandant peut instituer un conseil de guerre, s'il n'y en a déjà.

Il observe, autant que possible, les règles prescrites pour la formation des conseils de guerre en campagne.

Art. 70. — L'article précédent est applicable au commandant d'une fraction de l'armée dont les communications sont interrompues par l'ennemi ou par force majeure.

Art. 71. — Quand l'intérêt de l'armée l'exige, le commandant en chef de l'armée peut ordonner le jugement d'un officier supérieur ou général par un conseil de guerre.

Art. 72. Tout commandant dont les communications sont interrompues exerce le même droit à l'égard des officiers supérieurs et généraux sous ses ordres.

Art. 73. — Le conseil de guerre mentionné dans les deux articles précédents est présidé par un officier général.

Il est composé, pour le surplus, en observant les règles prescrites pour la formation de la cour militaire, à raison du grade de prévenu.

Art. 74. — Le président et les membres du conseil de guerre en campagne prêtent serment en audience publique dans la forme prescrite par l'article 49.

Art. 75. — Les greffiers en chef, greffiers-chefs de service et greffiers des conseils de guerre en campagne sont désignés par le Ministre de la Justice parmi les greffiers en chef, greffiers-chefs de service et greffiers des conseils de guerre permanents.

A défaut de ceux-ci, le Ministre de la Justice nomme à ces fonctions telles personnes qu'il trouve convenables pourvu qu'elles soient belges et majeures.

En temps de guerre, s'il ne peut atteindre d'urgence le Ministre de la Justice, l'auditeur général les désigne parmi les greffiers en chef, greffiers-chefs de service et greffiers des conseils de guerre permanents ou les nomme parmi les commis-greffier, rédacteurs, employés ou militaires de rang inférieur, en service dans la juridiction militaire.

Les nominations et désignations doivent être confirmées par le Roi dans le plus bref délai possible.

Art. 76. — Les archives des conseils de guerre en campagne sont déposées à la cour militaire.

CHAPITRE IV.

Des auditeurs militaires.

Art. 77. — Les fonctions du ministère public près les conseils de guerre sont remplies par des auditeurs militaires, sous la surveillance et la direction de l'auditeur général.

Hij kan ook samengesteld worden om kennis te nemen van alle zaken die aanhangig zullen worden gemaakt gedurende de tijd door de bevelvoerende generaal bepaald.

Art. 68. — Bij het besluit tot instelling van de krijgsraad kan de Minister van Landsverdediging worden gelast een opperofficier of een hoofdofficier aan te wijzen, die de aan de bevelvoerende generaal opgedragen taken zal vervullen.

Art. 69. — Wanneer een plaats ingesloten is of in omstandigheden verkeert die volgens de militaire reglementen de staat van beleg uitmaken, kan de bevelvoerder een krijgsraad instellen, indien er niet reeds een bestaat.

Zoveel mogelijk neemt hij de regels in acht, die voor het samenstellen van krijgsraden te velde zijn voorgeschreven.

Art. 70. — Het vorige artikel is toepasselijk op de bevelhebber van een gedeelte van het leger waarvan de verbindingen door de vijand of door overmacht zijn verbroken.

Art. 71. — Wanneer het belang van het leger het vereist kan de opperbevelhebber van het leger bevelen dat een hoofdofficier of opperofficier voor de krijgsraad zal terechtaan.

Art. 72. — Ieder bevelhebber wiens verbindigen verbroken zijn, heeft dezelfde bevoegdheid ten aanzien van de hoofdofficiëren en opperofficiëren die onder zijn bevel staan.

Art. 73. — De in de twee voorgaande artikelen bedoelde krijgsraad wordt voorgezeten door een opperofficier.

Hij wordt voor het overige samengesteld naar gelang van de graad van de beklaagde volgens de regels die gelden voor de samenstelling van het Militair Gerechtshof.

Art. 74. — De voorzitter en de leden van de krijgsraad te velde leggen ter openbare terechtzitting de eed af in de vorm voorgeschreven bij artikel 49.

Art. 75. — De hoofdgriffiers, de griffiers-hoofden van dienst en de griffiers van de krijgsraden te velde worden door de Minister van Justitie aangewezen uit de hoofdgriffiers, de griffiers-hoofden van dienst en de griffiers van de vaste krijgsraden.

Bij gebreke van dezen benoemt de Minister van Justitie in die ambten degenen die hij geschikt acht, mits zij Belg en meerderjarig zijn.

Wanneer, in tijd van oorlog, de auditeur-generaal de Minister van Justitie niet spoedig kan bereiken, wijst hij hen aan uit de hoofdgriffiers, de griffiers-hoofden van dienst en de griffiers van de vaste krijgsraden of benoemt hen uit de klerken-griffiers, opstellers, bedienden of militairen van lagere rang, in dienst bij het militaire gerecht.

De benoemingen en aanwijzingen moeten binnen de kortst mogelijke tijd door de Koning worden bekrachtigd.

Art. 76. — Het archief van de krijgsraden te velde wordt naar het Militair Gerechtshof overgebracht.

HOOFDSTUK IV.

Krijgsauditeurs.

Art. 77. — Het openbaar ministerie bij de krijgsraad wordt onder toezicht en leiding van de auditeur-generaal uitgeoefend door de krijgsauditeur.

Art. 78. — L'auditeur militaire peut être assisté par un ou plusieurs substituts de l'auditeur militaire, placés sous sa surveillance et sa direction immédiate.

L'auditeur militaire et ses substituts sont nommés et peuvent être révoqués par le Roi.

Il peut y avoir un ou plusieurs premiers substituts qui assistent l'auditeur militaire dans la direction de l'auditorat. Les premiers substituts sont désignés par le Roi pour un terme de trois ans sur une liste double de substituts de l'auditeur militaire présentés par l'auditeur général. Cette désignation est renouvelable et chaque fois pour un terme de trois ans.

Art. 79. — Nul ne peut être nommé auditeur militaire ou substitut de l'auditeur militaire s'il ne remplit les conditions requises pour être nommé respectivement aux fonctions de procureur du Roi ou de substitut du procureur du Roi.

Art. 80. — Les substituts de l'auditeur militaire qui ont exercé pendant neuf ans les fonctions de premier substitut, sont nommés définitivement à ces fonctions.

Art. 81. — Le nombre des magistrats des auditorats militaires près les conseils de guerre est fixé comme suit :

Auditeurs militaires	6
Premiers substituts de l'auditeur militaire	12
Substituts de l'auditeur militaire	24

Art. 82. — Le Roi nomme en outre des substituts de l'auditeur militaire de réserve qui doivent être docteur en droit et âgés de 25 ans au moins et de 45 ans au plus.

Le Ministre de la justice délègue, de l'avis conforme de l'auditeur général près la Cour militaire, aux fonctions d'auditeur militaire ou de premiers substituts de l'auditeur militaire de réserve, des magistrats militaires permanents ou de réserve.

Le Ministre de la justice délègue, de l'avis conforme du procureur général près la cour d'appel dont ils relèvent et de l'auditeur général près la cour militaire, des magistrats des juridictions ordinaires, aux fonctions d'auditeur militaire, de premier substitut ou de substitut de l'auditeur militaire de réserve.

Art. 83. — Les nominations et délégations des magistrats militaires de réserve sont caduques à l'expiration d'un terme de trois ans. En temps de guerre, la validité des nominations et délégations est prorogée de plein droit si le Roi n'en dispose autrement.

Art. 84. — Les magistrats militaires de réserve prêtent serment lors de leur nomination.

Art. 85. — Lorsque l'organisation ou le fonctionnement des juridictions militaires l'exige impérieusement, le Ministre de la Justice, sur requête de l'auditeur général, désigne les magistrats militaires de réserve qui entrent en fonction à la date qu'il fixe.

Ces désignations sont temporaires et le Ministre de la Justice y met fin au fur et à mesure de la diminution ou de la disparition de l'accroissement d'activité dû aux événements qui ont motivé l'entrée en fonction.

Art. 86. — Le magistrat de réserve exerçant ses fonctions reçoit au prorata de la durée de ses fonctions le traitement et les indemnités afférentes à celles-ci, à moins qu'il

Art. 78. — De krijgsauditeur kan worden bijgestaan door een of meer substituut-krijgsauditeurs, die rechtstreeks onder zijn toezicht en leiding staan.

De krijgsauditeurs en de substituut-krijgsauditeurs worden benoemd en ontslagen door de Koning.

Er kunnen één of meer eerste substituut-krijgsauditeurs zijn, die de krijgsauditeur bijstaan in de leiding van het auditoraat. De eerste substituut-krijgsauditeurs worden door de Koning aangewezen voor drie jaar uit een dubbel van substituut-krijgsauditeurs, voorgedragen door de auditeur-generaal. Zij kunnen opnieuw worden aangewezen, telkens voor drie jaar.

Art. 79. — Niemand kan tot krijgsauditeur of substituut-krijgsauditeur worden benoemd, indien hij niet voldoet aan de vereisten om tot procureur des Konings of substituut-procureur des Konings te worden benoemd.

Art. 80. — De substituut-krijgsauditeurs die gedurende negen jaar het ambt van eerste substituut hebben uitgeoefend, worden in dat ambt vast benoemd.

Art. 81. — Het aantal magistraten van de krijgsauditoraten bij de krijgsraden wordt vastgesteld als volgt :

Krijgsauditeurs	6
Eerste substituut-krijgsauditeurs	12
Substituut-krijgsauditeurs	24

Art. 82. — De Koning benoemt bovendien reserve-substituut-krijgsauditeurs, die doctor in de rechten moeten zijn en ten minste 25 en ten hoogste 45 jaar oud.

De Minister van Justitie geeft, op eensluidend advies van de auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof, aan militaire magistraten, hetzij vaste of reservemagistraten, opdracht om het ambt van reservekrijgsauditeur of reserve-eerste-substituut-krijgsauditeur uit te oefenen.

De Minister van Justitie geeft aan magistraten van de gewone gerechten opdracht om het ambt van reservekrijgsauditeur, reserve-eerste-substituut-krijgsauditeur of reserve-substituut-krijgsauditeur uit te oefenen op eensluidend advies van de procureur-generaal bij het hof van beroep van het rechtsgebied waartoe zij behoren, en van de auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof.

Art. 83. — De benoemingen en de opdrachten van de militaire reservemagistraten vervallen na drie jaar. In oorlogstijd blijven die benoemingen en opdrachten van rechtswege geldig, tenzij de Koning anders beslist.

Art. 84. — De militaire reservemagistraten worden beëdigd bij hun benoeming.

Art. 85. — Wanneer de organisatie of de werking van de militaire gerechten zulks volstrekt vergt, wijst de Minister van Justitie, op verzoek van de auditeur-generaal, de militaire reservemagistraten aan; deze treden in dienst op de dag die hij bepaalt.

Die aanwijzingen zijn tijdelijk en de Minister van Justitie maakt er een einde aan naargelang de activiteitsvermeerdering, veroorzaakt door de gebeurtenissen die tot hun indiensttreding aanleiding hebben gegeven, afneemt of verdwijnt.

Art. 86. — De reservemagistraat die zijn ambt uitoefent, ontvangt, naar verhouding van de duur ervan, de daaraan verbonden bezoldiging en vergoedingen, tenzij hij reeds een

ne bénéficie d'un traitement supérieur à charge de l'Etat, des provinces ou des communes.

Lorsqu'il est mis fin aux fonctions qu'il a exercées d'une manière ininterrompue pendant six mois au moins, le magistrat militaire de réserve reçoit pendant trois mois une indemnité égale au traitement. Lorsque ces fonctions ont été exercées d'une manière ininterrompue pendant un an au moins, il reçoit cette indemnité pendant quatre mois, l'octroi de cette dernière étant augmenté chaque fois d'un mois pour chaque période supplémentaire d'exercice de fonctions pendant six mois, avec un maximum égal au traitement pour six mois.

Cette indemnité n'est pas due à celui qui reprend l'exercice de fonctions rémunérées par le Trésor. Elle n'est plus due à partir du jour de sa nomination à celui qui, pendant le même délai de trois mois, accepte des fonctions rémunérées par le Trésor.

Art. 87. — Hors le cas prévu à l'article 85, le Ministre de la Justice peut appeler le magistrat militaire de réserve, sans que celui-ci doive y consentir, à exercer ses fonctions pendant une période ne dépassant pas quinze jours par an. Il exerce durant ces périodes des fonctions prenant fin de plein droit à l'expiration du terme de service fixé par le Ministre de la Justice.

Art. 88. — L'auditeur général désigne le conseil de guerre auprès duquel les auditeurs militaires, les premiers substitués et substitués de l'auditeur militaire, permanents et de réserve, exercent leur fonctions.

Art. 89. — Au besoin, le commandant près lequel est institué un conseil de guerre en campagne désigne, pour remplir les fonctions d'auditeur, soit un magistrat civil acceptant l'office, soit un docteur en droit, soit un officier.

Art. 90. — L'officier remplissant les fonctions d'auditeur doit être d'un grade plus élevé que celui du prévenu.

Art. 91. — En tout autre temps, l'auditeur ou son substitut ne peuvent s'absenter de leur résidence pendant plus de trois jours l'auditeur sans congé de l'auditeur général, le substitut, sans congé de l'auditeur.

Si l'absence doit se prolonger au-delà d'un mois, la permission du Ministre de la Justice est nécessaire.

Art. 92. — L'auditeur ou son substitut ne peuvent s'absenter si le service doit souffrir de leur absence.

Art. 93. — Par l'acceptation de leurs fonctions les auditeurs militaires, leurs substitués, [...], les [greffiers en chef des conseils de guerre, les greffiers-chefs de service, les greffiers et commis-greffiers] contractent l'obligation d'accepter, en temps de guerre, le poste judiciaire qui leur sera assigné dans l'armée mobilisée.

Art. 94. — L'auditeur est chargé de l'exécution des décisions du conseil de guerre.

Art. 95. — Il tient un registre de notices dans lequel sont inscrites, par ordre de date, toute dénonciation ou plainte reçue par lui, et toute poursuite commencée, avec sa décision, jusqu'au renvoi devant le conseil de guerre.

Le 1^{er} et le 16 de chaque mois, il transmet à l'auditeur général une copie des notices de la quinzaine.

hogere bezoldiging geniet ten laste van Staat, provincie of gemeente.

Wanneer een einde wordt gemaakt aan het ambt dat hij gedurende ten minste zes maanden ononderbroken heeft waargenomen, ontvangt de militaire reservemagistraat gedurende drie maanden een vergoeding gelijk aan de bezoldiging. Bij een ononderbroken ambtsduur van ten minste een jaar, ontvangt hij deze vergoeding gedurende vier maanden, en zij wordt telkens met één maand verhoogd voor iedere bijkomende periode van zes maanden ambtsuitoefening, met een maximum overeenstemmend met een bezoldiging voor zes maanden.

Die vergoeding is niet verschuldigd aan diegene die opnieuw een functie op zich neemt die door 's Lands kas wordt bezoldigd. Zij is niet meer verschuldigd, vanaf de benoeming, aan diegene die binnen dezelfde termijn van drie maanden een door 's Lands kas bezoldigd ambt aanvaardt.

Art. 87. — Buiten het geval bedoeld in artikel 85 kan de Minister van Justitie een militaire reservemagistraat oproepen om zijn ambt gedurende ten hoogste vijftien dagen per jaar uit te oefenen, zolang dat deze daarin moet toestemmen. Gedurende die periode oefent hij een ambt uit dat van rechtswege vervalt na verloop van de diensttijd die de Minister van Justitie heeft vastgesteld.

Art. 88. — De auditeur-generaal wijst de krijgsraad aan waarbij de vaste of tot de reserve behorende krijgsauditeurs, eerste substituut-krijgsauditeurs en substituut-krijgsauditeurs hun ambt uitoefenen.

Art. 89. — Desnoods wijst de bevelhebber bij wie een krijgsraad te velde is ingesteld, ter vervulling van het ambt van krijgsauditeur hetzij een burgerlijk magistraat aan, mits deze aanneemt, hetzij een doctor in de rechten, hetzij een officier.

Art. 90. — De officier die het ambt van krijgsauditeur waarneemt, moet een hogere graad hebben dan de beklagde.

Art. 91. — De krijgsauditeur of de substituut-krijgsauditeur mogen zich niet langer dan drie dagen van hun standplaats verwijderen, de eerste zonder verlof van de auditeur-generaal, de tweede zonder verlof van de krijgsauditeur.

Voor afwezigheid van meer dan een maand is de toestemming van de Minister van Justitie vereist.

Art. 92. — De krijgsauditeur of de substituut-krijgsauditeur mogen niet afwezig zijn, indien de dienst eronder zou lijden.

Art. 93. — Door het aanvaarden van hun ambt gaan de krijgsauditeurs, de substituut-krijgsauditeurs [...], de [hoofdgreffiers der krijgsraden, de griffiers-hoofden van dienst, de griffiers en de klerken-griffiers] de verplichting aan in oorlogstijd bij het gerecht van het gemobiliseerde leger de post te aanvaarden die hun zal worden aangewezen.

Art. 94. — De krijgsauditeur is belast met de tenuitvoerlegging van de beslissingen van de krijgsraad.

Art. 95. — Hij houdt een register van notities, waarin elke door hem ontvangen aangifte of klacht en elke begonnen vervolging, met zijn beslissing, naar tijdsorde worden aangetekend tot en met de verwijzing naar de krijgsraad.

De 1^e en de 16^e van iedere maand doet hij aan de auditeur-generaal een afschrift toekomen van de notities van de voorbije halve maand.

Art. 96. — Il tient un registre des jugements dans lequel sont inscrits les noms de toutes les personnes jugées par le conseil de guerre, avec la qualification des infractions, la décision, les dates des pourvois en appel ou en cassation, avec les solutions intervenues, les dates du commencement et de la fin de l'exécution des peines prononcées, le lieu où ces peines sont subies et les remises ou réductions de peines accordées par le Roi.

Art. 97. — Il est tenu de fournir aux généraux commandants, aux chefs de corps, à ses collègues et aux magistrats civils les renseignements et avis demandés par eux concernant le service judiciaire.

Art. 98. — Il ne peut communiquer des pièces judiciaires à d'autres personnes, sans l'autorisation de l'auditeur général.

Art. 99. — Il a le droit de visiter les prisons où des militaires sont détenus. Il informe l'auditeur général de toute irrégularité qu'il y constate.

Art. 100. — A son entrée en fonctions, l'auditeur dresse un inventaire des archives et des objets dont il est responsable. Il en transmet une copie à l'auditeur général.

CHAPITRE V.

Des greffiers, experts, médecins et interprètes.

Art. 101. — § 1^{er}. — Il y a dans chaque conseil de guerre un greffier en chef, nommé par le Roi.

Il peut y avoir, en outre, un ou plusieurs greffiers et commis-greffiers qui sont nommés par le Roi. Leur nombre est déterminé par le Roi selon les besoins du service.

Les greffiers et commis-greffiers sont nommés sur deux listes doubles présentées, la première par l'auditeur militaire et la seconde par le greffier en chef du conseil de guerre. Ceux-ci transmettent leur liste au Ministre de la Justice à l'intervention respectivement de l'auditeur général et du premier président de la cour militaire, qui peuvent, s'ils l'estiment utile, présenter chacun un candidat supplémentaire.

Il peut y avoir un ou deux greffiers-chefs de service qui, sous l'autorité du greffier en chef, participent plus spécialement à la direction du greffe. Le Roi en détermine le nombre et les désigne pour un terme de trois ans parmi les greffiers du conseil de guerre sur présentation conjointe de l'auditeur militaire et du greffier en chef. Leur désignation peut être renouvelée.

§ 2. — Il peut y avoir au greffe des conseils de guerre des rédacteurs, des employés et un ou plusieurs messagers nommés par le Ministre de la Justice et des employés militaires désignés par le Ministre de la Défense nationale.

Le nombre des rédacteurs et des employés est déterminé par le Roi, celui des messagers est déterminé par le Ministre de la Justice.

§ 3. — Les commis-greffiers, rédacteurs et employés très méritants en fonction dans un greffe depuis [douze] ans au moins peuvent, sur proposition du greffier en chef et de l'avis conforme de l'auditeur militaire, être nommés par le Roi respectivement commis-greffiers principaux, rédacteurs principaux et employés principaux. Pour la nomination au grade de commis-greffier principal et de rédacteur prin-

Art. 96. — Hij houdt een register van de vonnissen, waarin worden aangetekend de naam van elke door de krijgsraad berechte persoon, de omschrijving van het misdrijf, de beslissing, de datum van de voorziening in hoger beroep of in cassatie met de daarop gewezen beslissing, de begin- en einddatum der uitvoering van de straf, de plaats waar die straf wordt ondergaan, en de kwijtschelding of vermindering van straf, door de Koning toegestaan.

Art. 97. — Hij is gehouden aan de bevelvoerende generaals, de korpscommandanten, zijn collega's en de burgerlijke magistraten de inlichtingen en adviezen te verstrekken die zij vragen in verband met de gerechtelijke dienst.

Art. 98. — Hij mag aan andere personen geen gerechtelijke stukken meedelen zonder toestemming van de auditeur-generaal.

Art. 99. — Hij heeft het recht de gevangenen te bezoeken waar militairen gevangen gehouden worden. Hij geeft de auditeur-generaal kennis van elke onregelmatigheid die hij aldaar vaststelt.

Art. 100. — Bij zijn ambtsaanvaarding maakt de krijgsauditeur een inventaris op van de archiefstukken en voorwerpen waarvoor hij verantwoordelijk is. Hij zendt een afschrift aan de auditeur-generaal.

HOOFDSTUK V.

Griffiers, deskundigen, geneesheren en tolken.

Art. 101. — § 1. — In iedere krijgsraad is er een hoofdgriffier, die door de Koning benoemd wordt.

Bovendien kunnen er een of meer griffiers en klerken-griffiers zijn, die door de Koning benoemd worden. Hun aantal wordt door de Koning bepaald naar de behoeften van de dienst.

Griffiers en klerken-griffiers worden benoemd uit twee dubbeltallen, het eerste door de krijgsauditeur en het tweede door de hoofdgriffier van de krijgsraad voor te dragen. Deze dubbeltallen worden aan de Minister van Justitie doorgezonden onderscheidenlijk door de auditeur-generaal en door de eerste voorzitter van het Militair Gerechtshof, die, indien zij het nuttig achten, elk een bijkomende kandidaat kunnen voordragen.

Er kunnen een of twee griffiers-hoofden van dienst zijn, die onder het gezag van de hoofdgriffier meer in het bijzonder deelnemen aan de leiding van de griffie. De Koning bepaalt hun aantal en wijst hen, op de gezamenlijke voordracht van de krijgsauditeur en van de hoofdgriffier, voor drie jaar aan uit de griffiers van de krijgsraad. Zij kunnen opnieuw worden aangewezen.

§ 2. — Aan de griffie van de krijgswaarden kunnen opstellers, beambten en een of meer boden verbonden worden, die de Minister van Justitie benoemt, en militaire beambten, die de Minister van Landsverdediging aanwijst.

Het aantal opstellers en beambten wordt bepaald door de Koning, het aantal boden door de Minister van Justitie.

§ 3. — Zeer verdienstelijke klerken-griffiers, opstellers en beambten die ten minste [twaalf] jaar dienst hebben in een griffie, kunnen, op voorstel van de hoofdgriffier en op eensluidend advies van de krijgsauditeur, door de Koning onderscheidenlijk tot eerstaanwendend klerk-griffier, eerstaanwendend opsteller en eerstaanwendend beambte worden benoemd. Bij de benoeming tot de graad van eerstaanwe-

cipal, il sera tenu compte des années de fonctions de rédacteur et d'employé.

Art. 102. — § 1^{er}. — Nul ne peut être nommé greffier en chef, greffier, commis-greffier, rédacteur, employé ou messenger au greffe d'un conseil de guerre, s'il ne remplit les conditions requises pour être nommé aux mêmes fonctions au greffe d'un tribunal de première instance; la fonction et le stage requis peuvent avoir été accomplis soit dans une juridiction militaire, soit dans toute autre juridiction.

§ 2. — Le greffier en chef, les greffiers et commis-greffiers sont soumis aux dispositions de la loi d'organisation judiciaire relatives aux greffiers en chef, greffiers et commis-greffiers des tribunaux de première instance non contraires à celles de la présente loi, en se conformant au règlement d'ordre intérieur du conseil de guerre.

§ 3. — Le greffier en chef, les greffiers et commis-greffiers des conseils de guerre reçoivent dans l'armée, les honneurs prescrits pour les officiers subalternes.

Art. 103. — Le greffier est chargé, sous la surveillance du président et du membre civil du conseil, de la rédaction des procès-verbaux d'audience et de la transcription des jugements.

Pour tous les autres actes de ses fonctions, le greffier est placé sous la surveillance de l'auditeur.

Art. 104. — Le greffier délivre sans frais les copies et états prescrits par le règlement d'ordre intérieur du conseil de guerre ou demandés par l'auditeur.

Art. 105. — Les commissions judiciaires et les conseils de guerre désignent, autant que possible dans l'armée, les médecins légistes, les experts et les interprètes.

Art. 106. — Dans ce cas, aucune indemnité n'est allouée aux militaires, sauf les débours et frais de voyage, recouvrables comme frais de justice.

Art. 107. — Les médecins, experts et interprètes prêtent serment dans le cas et de la manière prescrits pour les tribunaux correctionnels.

L'interprète requis dans plusieurs affaires ne renouvelle pas la prestation du serment dans la même audience, mais le procès-verbal de chaque affaire mentionne l'accomplissement de la formalité.

CHAPITRE VI.

De la cour militaire.

Art. 108. — Il y a pour tout le royaume une cour militaire siégeant à Bruxelles.

En temps de guerre, le Roi peut lui assigner un autre siège.

Si, en dehors du temps de guerre, des fractions de l'armée occupent un territoire étranger, le Roi peut assigner à une ou plusieurs chambres temporaires de la cour militaire un autre siège que celui de Bruxelles.

Selon les besoins du service, il désigne, pour présider ces chambres temporaires, un ou plusieurs magistrats réunissant les conditions requises par l'article 109.

zend klerk-griffier en van eerstaanwend opsteller komen de dienstjaren als opsteller en beambte in aanmerking.

Art. 102. — § 1. — Tot hoofdgriffier, griffier, klerk-griffier, opsteller, beambte of bode in de griffie van een krijgsraad kan slechts worden benoemd hij die voldoet aan de benoembaarheidsvereisten voor dezelfde ambten in de griffie van een rechtbank van eerste aanleg; de vereiste stage en praktijk mogen zowel bij een militair als bij een ander gerecht verricht zijn.

§ 2. — Voor de hoofdgriffier, de griffiers en klerken-griffiers gelden de wetsbepalingen van de rechterlijke organisatie die betrekking hebben op de hoofdgriffiers, griffiers en klerken-griffiers van de rechtbanken van eerste aanleg, voor zover niet in strijd met de bepalingen van dit wetboek, met dien verstande dat zij zich moeten gedragen naar het reglement van orde van de krijgsraad.

§ 3. — De hoofdgriffier, de griffiers en de klerken-griffiers van de krijgsraden hebben in het leger recht op dezelfde eerbewijzen als de lagere officieren.

Art. 103. — De griffier is, onder toezicht van de voorzitter en van het burgerlijk lid van de krijgsraad, belast met het opmaken van de processen-verbaal der terechtzittingen en met het overschrijven van de vonnissen.

Voor alle andere ambtsverrichtingen staat de griffier onder toezicht van de krijgsauditeur.

Art. 104. — De griffier verstrekt kosteloos de afschriften en staten, voorgeschreven bij het reglement van orde van de krijgsraad of gevraagd door de krijgsauditeur.

Art. 105. — De rechterlijke commissies en de krijgsraden benoemen de gerechtelijke geneeskundigen, de deskundigen en de tolken zo mogelijk binnen het leger.

Art. 106. — In dat geval ontvangen de militairen geen vergoeding, behalve voor hun verschotten en reiskosten; deze kunnen worden verhaald als gerechtskosten.

Art. 107. — Geneeskundigen, deskundigen en tolken worden beëdigd in de gevallen en op de wijze bepaald voor de correctionele rechtbanken.

De tolk die in verschillende zaken moet optreden gedurende een zelfde terechtzitting, wordt maar eenmaal beëdigd, doch in het proces-verbaal van iedere zaak wordt van de eedaflegging melding gemaakt.

HOOFDSTUK VI.

Militair Gerechtshof.

Art. 108. — Er is voor geheel het Rijk één Militair Gerechtshof, dat zijn zetel te Brussel heeft.

In tijd van oorlog kan de Koning een andere zetel aanwijzen.

Indien een gedeelte van het leger buiten oorlogstijd vreemd grondgebied bezet, kan de Koning aan een of meer tijdelijke kamers van het Militair Gerechtshof een andere zetel toewijzen dan Brussel.

Al naar de behoeften van de dienst wijst hij, om die tijdelijke kamers voor te zitten, een of meer magistraten aan die voldoen aan de vereisten van artikel 109.

Art. 109. — Le président de la cour militaire est nommé par le Roi.

Il doit être choisi parmi les membres des cours du pays, ayant rempli pendant 10 ans des fonctions judiciaires et connaître la langue française et la langue néerlandaise.

Il est inamovible et soumis aux dispositions de la loi sur la retraite des magistrats.

Il reçoit dans l'armée les honneurs prescrits pour les officiers généraux.

En cas d'empêchement, il est remplacé par un magistrat réunissant les conditions requises par le deuxième alinéa du présent article et désigné par le Ministre de la Justice.

Art. 110. — Si les besoins du service l'exigent, le Roi peut diviser temporairement la cour militaire en deux ou plusieurs chambres. Il désigne, pour présider les chambres temporaires, un ou plusieurs magistrats réunissant les conditions requises par l'article précédent.

Il peut assigner à une de ces chambres tout autre siège que Bruxelles, même en dehors du royaume.

Art. 111. — Lorsque la cour militaire est divisée en plus de quatre chambres, son président porte le titre de premier président de la cour militaire.

Art. 112. — La cour militaire connaît des appels des jugements des conseils de guerre.

Elle juge directement :

1° tous les officiers de l'armée d'un rang supérieur à celui de capitaine;

2° les membres militaires des conseils de guerre poursuivis pour infractions commises dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions.

Art. 113. — Elle est composée, outre le président, de quatre membres : un lieutenant général ou général-major, un colonel ou lieutenant-colonel et deux majors.

Chaque membre effectif a un suppléant.

Les membres effectifs et les membres suppléants sont désignés par le sort pour une session d'un mois.

Art. 114. — En temps de guerre, la cour militaire est composée, outre le président, de quatre officiers supérieurs sans distinction de grade, la disposition de l'article 113 ne devant être observée que dans la mesure du possible.

Chaque membre effectif a un suppléant.

Le général commandant au siège de la cour dresse la liste des officiers suprêmes qui s'y trouvent présents, après avoir éliminé ceux qui ne pourraient sans préjudice grave être distraits de leur service.

Cette liste peut être complétée, le cas échéant, par l'adjonction d'officiers supérieurs retraités désignés par le général commandant.

Le président de la cour, assisté de son greffier, procède au moyen de cette liste au tirage au sort des officiers appelés à siéger.

Une expédition du procès-verbal de ce tirage au sort dressée par le greffier est transmise au général commandant.

Si un ou plusieurs des membres appelés à siéger sont empêchés, ainsi que leurs suppléants, il est pourvu à leur remplacement par un tirage au sort supplémentaire.

Art. 115. — Avant le 20 de chaque mois, le Ministre de la Défense nationale transmet au président de la cour des listes des officiers de grade supérieur à celui de capitaine-

Art. 109. — De voorzitter van het Militair Gerechtshof wordt door de Koning benoemd.

Hij wordt gekozen uit de leden van de gerechtshoven van het land, die gedurende tien jaren een gerechtelijk ambt hebben bekleed en moet de Nederlandse en de Franse taal kennen.

Hij is onafzetbaar en onderworpen aan de wetsbepalingen betreffende de inruststelling van de magistraten.

Hij heeft in het leger recht op dezelfde eerbewijzen als de opperofficieren.

Bij verhindering wordt hij vervangen door een magistraat die aan de vereisten van het tweede lid van dit artikel voldoet en door de Minister van Justitie wordt aangewezen.

Art. 110. — Wanneer de dienst het vereist, kan de Koning het Militair Gerechtshof tijdelijk in twee of meer kamers splitsen. Hij wijst, om die tijdelijke kamers voor te zitten, een of meer magistraten aan, die aan de vereisten van het vorige artikel voldoen.

Hij kan aan een of meer van die kamers een andere zetel toewijzen dan Brussel, zelfs buiten het Rijk.

Art. 111. — Wanneer het Militair Gerechtshof in meer dan vier kamers is gesplitst, voert de voorzitter de titel van eerste voorzitter van het Militair Gerechtshof.

Art. 112. — Het Militair Gerechtshof neemt in hoger beroep kennis van de vonnissen der krijgsraden.

Het vonnist in eerste en enige aanleg :

1° De officieren van het leger met een hogere rang dan die van kapitein;

2° De militaire leden van de krijgsraden, vervolgd wegens misdrijven begaan in de uitoefening of naar aanleiding van de uitoefening van hun ambt.

Art. 113. — Het telt, behalve de voorzitter, vier leden : een luitenant-generaal of generaal-majoor, een kolonel of luitenant-kolonel en twee majoors.

Elk lid heeft een plaatsvervanger.

De leden en de plaatsvervangers worden door het lot aangewezen voor een zitting van één maand.

Art. 114. — In tijd van oorlog wordt het Militair Gerechtshof samengesteld, behalve uit de voorzitter, uit vier opperofficieren zonder onderscheid van graad, terwijl het bepaalde in artikel 113 slechts in de mate waarin het mogelijk is, moet in acht genomen worden.

Elk lid heeft een plaatsvervanger.

De generaal die ten zetel van het hof bevel voert, maakt de lijst op der aldaar aanwezige opperofficieren, met voorbijgaan van hen die zonder ernstig nadeel niet kunnen ontrokken worden aan hun dienst.

Deze lijst kan desnoods worden aangevuld met gepensioneerde opperofficieren, door de bevelvoerende generaal aan te wijzen.

De voorzitter van het hof, bijgestaan door zijn griffier, duidt uit de lijst, door middel van het lot, de officieren aan die moeten zetelen.

Een afschrift van het proces-verbaal der loting, opgemaakt door de griffier, wordt aan de bevelvoerende generaal overgezonden.

Indien een of meer der leden, die moeten zetelen, evenals hun plaatsvervangers, verhinderd zijn, wordt door een aanvullende loting in hun vervanging voorzien.

Art. 115. — Vóór de 20^e van elke maand zendt de Minister van Landsverdediging aan de voorzitter van het Hof lijsten van officieren met een hogere graad dan die van kapitein-

commandant de l'armée active ou de la réserve qui sont ou non en activité de service.

Les listes indiquent, pour chaque officier, s'il connaît ou ne connaît pas la langue néerlandaise.

Art. 116. — Les listes comprennent tous les officiers résidant au siège de la cour, le Ministre de la Défense nationale seul excepté.

Cependant, dans l'intérêt du service et à la demande du président de la cour, elles peuvent comprendre pour tous les grades ou pour un d'eux tous les officiers résidant dans une ou plusieurs garnisons.

Art. 117. — Dans la dernière audience de chaque session, le président procède au tirage au sort des membres appelés à siéger le mois suivant.

Art. 118. — Des expéditions du procès-verbal du tirage au sort, dressées par le greffier, sont adressées au Ministre de la Défense nationale et au procureur général près la Cour de cassation.

Art. 119. — Quand le prévenu est directement justiciable de la cour militaire, les membres qui lui sont inférieurs en grade sont remplacés par les suppléants de grade supérieur.

Art. 120. — Si la cour ne peut se constituer au moyen des suppléants, elle est complétée par un tirage au sort supplémentaire.

Art. 121. — Pour le jugement d'un général-major, la cour est composée de deux lieutenants généraux et de deux généraux-majors.

Art. 122. — Pour le jugement d'un lieutenant général, le tirage au sort supplémentaire est fait entre tous les officiers du même grade, dans toute l'armée, sans égard à l'ancienneté.

Art. 123. — Avant leur entrée en fonctions et sur le réquisitoire de l'auditeur général, les membres militaires de la cour prêtent serment en audience publique.

Après lecture par le président de la formule suivante : « Vous jurez de remplir loyalement vos fonctions de membre de cette cour, de garder le secret des délibérations et de juger les hommes traduits devant nous sans haine, sans crainte, sans complaisance, avec la seule volonté d'exécuter la loi », chacun des membres de la cour répond individuellement en levant la main : « Je le jure ».

Art. 124. — § 1^{er}. Il y a à la cour militaire un greffier en chef nommé par le Roi.

Le greffier en chef est assisté de greffiers et de commis-greffiers nommés par le Roi. Leur nombre est déterminé par le Roi, selon les besoins du service.

Les greffiers et commis-greffiers sont nommés sur trois listes doubles présentées, la première par le premier président, la deuxième par l'auditeur général et la troisième par le greffier en chef.

Il y a également un greffier-chef de service qui, sous l'autorité du greffier en chef, participe plus spécialement à la direction du greffe.

Le greffier-chef de service est désigné par le Roi parmi les greffiers, sur présentation conjointe du premier président et du greffier en chef, pour un terme de trois ans. Sa désignation peut être renouvelée.

Les commis-greffiers très méritants en fonctions depuis [douze] ans au moins, peuvent, sur proposition du greffier en chef et de l'avis conforme du premier président, être nom-

commandant van het actief leger of van de reserve, die al dan niet in werkelijke dienst zijn.

De lijsten vermelden voor iedere officier of hij al dan niet Nederlands kent.

Art. 116. — Op de lijsten komen alle officieren voor die verblijf houden in de plaats van vestiging van het Hof, alleen de Minister van Landsverdediging uitgezonderd.

In het belang van de dienst en op verzoek van de voorzitter van het Hof mogen daarop echter, voor alle graden of voor een ervan, alle officieren uit een of meer garnizoensplaatsen voorkomen.

Art. 117. — Op de laatste terechtzitting van iedere zittingstijd gaat de voorzitter over tot de uitloting van de leden die de volgende maand deel zullen uitmaken van het Hof.

Art. 118. — Aan de Minister van Landsverdediging en aan de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie wordt een door de griffier op te maken uitgifte van het proces-verbaal der loting gezonden.

Art. 119. — Wanneer de beklaagde door het Militair Gerechtshof in eerste en enige aanleg wordt berecht, worden de leden met een lagere graad dan de zijne, vervangen door de plaatsvervangers met een hogere graad.

Art. 120. — Kan het Gerechtshof ook met die plaatsvervangers niet worden samengesteld, dan wordt het aangevuld door een bijkomende loting.

Art. 121. — Voor het berechten van een generaal-majoor, wordt het Gerechtshof samengesteld uit twee luitenant-generaals en twee generaal-majors.

Art. 122. — Voor het berechten van een luitenant-generaal geschiedt de bijkomende loting onder alle officieren met dezelfde graad in het hele leger, ongeacht hun dienstouderdom.

Art. 123. — Alvorens hun ambt te aanvaarden, leggen de militaire leden van het Gerechtshof, op vordering van de auditeur-generaal, de eed af in openbare terechtzitting.

Na voorlezing door de voorzitter van het volgend formulier : « Gij zweert dat gij uw plichten als lid van dit Hof eerlijk zult vervullen, de beraadslagingen geheim houden en de beklaagden berechten zonder haat, zonder vrees, zonder toegeeflijkheid, alleen met de wil om de wet uit te voeren », antwoorden de leden een voor een met opgeheven hand : « Dat zweer ik ».

Art. 124. — § 1. — In het Militair Gerechtshof is er een hoofdgriffier, die door de Koning benoemd wordt.

De hoofdgriffier wordt bijgestaan door griffiers en klerken-griffiers, die door de Koning benoemd worden. Hun aantal wordt door de Koning bepaald naar de behoeften van de dienst.

De griffiers en klerken-griffiers worden benoemd uit drie dubbeltallen, het eerste door de eerste voorzitter, het tweede door de auditeur-generaal en het derde door de hoofdgriffier voor te dragen.

Er is eveneens een griffier-hoofd van dienst, die onder het gezag van de hoofdgriffier meer in het bijzonder deelneemt aan de leiding van de griffie.

De griffier-hoofd van dienst wordt voor drie jaar door de Koning uit de griffiers aangewezen op de gezamenlijke voordracht van de eerste voorzitter en van de hoofdgriffier. Hij kan opnieuw worden aangewezen.

Zeer verdienstelijke klerken-griffiers met ten minste [twaalf] jaar dienst kunnen, op voorstel van de hoofdgriffier en op eensluidend advies van de eerste voorzitter, door de

més par le Roi commis-greffiers principaux. Il sera tenu compte des années de fonction de rédacteur et d'employé.

§ 2. — Il peut y avoir au greffe de la cour militaire des rédacteurs, des employés et un ou plusieurs messagers nommés par le Ministre de la justice et des employés militaires désignés par le Ministre de la Défense nationale.

Le nombre des rédacteurs et des employés est déterminé par le Roi; celui des messagers est déterminé par le Ministre de la Justice.

Les rédacteurs et les employés très méritants en fonctions dans un greffe depuis [douze] ans au moins peuvent, sur proposition du greffier en chef et de l'avis conforme du premier président, être nommés par le Roi, respectivement rédacteurs principaux et employés principaux.

Pour la nomination au grade de rédacteur principal, il sera tenu compte des années de fonction d'employé.

Art. 125. — § 1^{er}. Nul ne peut être nommé greffier en chef, greffier, commis-greffier, rédacteur, employé ou messenger au greffe de la cour militaire s'il ne remplit les conditions requises pour être nommé aux mêmes fonctions au greffe d'une cour d'appel; la fonction et le stage requis peuvent avoir été accomplis soit dans une juridiction militaire, soit dans toute autre juridiction.

§ 2. — Le greffier en chef, les greffiers et les commis-greffiers de la cour militaire sont soumis aux dispositions de la loi d'organisation judiciaire relatives aux greffiers en chef, greffiers et commis-greffiers des cours d'appel, non contraires à celles de la présente loi, en se conformant au règlement d'ordre intérieur de la cour militaire.

Art. 126. — En temps de guerre, le Ministre de la Justice peut déléguer pour remplir les fonctions de greffier, conjointement avec les greffiers de la cour militaire, les personnes qui dans un greffe d'une juridiction civile ou militaire exercent les fonctions de greffier ou peuvent être appelées à les exercer en vertu de l'article 206 de la loi du 18 juin 1869.

Art. 127. — Le greffier tient les registres et écritures déterminés par le règlement de la cour ou ordonnés par le président ou par le Ministre de la Justice.

Art. 128. — Il délivre sans frais les copies ou extraits demandés par le président ou par l'auditeur général.

Art. 129. — Il est soumis aux dispositions de la loi relative aux greffiers des cours d'appel, en se conformant au règlement de la cour militaire.

Art. 130. — Le règlement d'ordre intérieur de la cour militaire est établi par arrêté royal pris sur l'avis de la cour.

CHAPITRE VII.

De l'auditeur général.

Art. 131. — L'auditeur général est nommé et peut être révoqué par le Roi.

Il doit être docteur en droit et âgé de trente-cinq ans accomplis.

Koning tot eerstaanwezend klerk-griffier worden benoemd. De dienstjaren als opsteller en beambte komen in aanmerking.

§ 2. — Aan de griffie van het Militair Gerechtshof kunnen opstellers, beambten en een of meer boden verbonden worden, te benoemen door de Minister van Justitie, en militaire beambten aan te wijzen door de Minister van Landsverdediging.

Het aantal opstellers en beambten wordt bepaald door de Koning, het aantal boden door de Minister van Justitie.

Zeer verdienstelijke opstellers en beambten met ten minste [twaalf] jaar dienst in een griffie kunnen, op voorstel van de hoofdgriffier en op eensluidend advies van de eerste voorzitter, door de Koning onderscheidenlijk tot eerstaanwezend opsteller en eerstaanwezend beambte worden benoemd.

Bij de benoeming tot de graad van eerstaanwezend opsteller komen de dienstjaren als beambte in aanmerking.

Art. 125. — § 1. — Tot hoofdgriffier, griffier, klerk-griffier, opsteller, beambte of bode in de griffie van het Militair Gerechtshof kan slechts worden benoemd hij die voldoet aan de benoembaarheidsvereisten voor dezelfde ambten in de griffie van een hof van beroep; de vereiste stage en praktijk mogen zowel bij een militair als bij een ander gerecht verricht zijn.

§ 2. — Voor de hoofdgriffier, de griffiers en de klerken-griffiers van het Militair Gerechtshof gelden de wetsbepalingen van de rechterlijke organisatie die betrekking hebben op de hoofdgriffiers, griffiers en klerken-griffiers van de hoven van beroep, voor zover niet in strijd met de bepalingen van dit wetboek, met dien verstande dat zij zich moeten gedragen naar het reglement van orde van het Militair Gerechtshof.

Art. 126. — In oorlogstijd kan de Minister van Justitie aan personen die in een griffie van een burgerlijke of militaire rechtbank het ambt van griffier uitoefenen of met dit ambt kunnen belast worden krachtens artikel 206 van de wet van 18 juni 1869, opdracht geven om samen met de griffiers van het Militair Gerechtshof het ambt van griffier waar te nemen.

Art. 127. — De griffier houdt de registers en geschriften bepaald in het reglement van orde van het Gerechtshof of voorgeschreven door de voorzitter of door de Minister van Justitie.

Art. 128. — Hij verstrekt kosteloos de afschriften of uittreksels, door de voorzitter of door de auditeur-generaal gevraagd.

Art. 129. — Hij is onderworpen aan de wetsbepalingen betreffende de griffiers van de hoven van beroep, met dien verstande dat hij zich gedraagt naar het reglement van orde van het Militair Gerechtshof.

Art. 130. — Het reglement van orde van het Militair Gerechtshof wordt, op advies van dit Hof, vastgesteld bij koninklijk besluit.

HOOFDSTUK VII.

De auditeur-generaal.

Art. 131. — De auditeur-generaal wordt benoemd en ontslagen door de Koning.

Hij moet doctor in de rechten zijn en de volle leeftijd van 35 jaar bereikt hebben.

Il reçoit dans l'armée les honneurs prescrits pour les officiers généraux.

Art. 132. — L'auditeur général remplit les fonctions du ministère public près la cour militaire.

Art. 133. — Il recherche et poursuit toutes les infractions de la compétence de la cour militaire ou des conseils de guerre.

Art. 134. — Il peut remplir lui-même toutes les fonctions de la compétence des auditeurs militaires.

Il a le droit d'occuper devant les conseils de guerre le siège du ministère public.

Art. 135. — Il surveille les actes des auditeurs militaires et les greffiers des conseils de guerre, la tenue de leurs registres et écritures, la conservation des archives, la convenance des locaux, la conduite des agents auxiliaires et tout ce qui se rapporte à l'administration de la justice.

Art. 136. — Il signale au Ministre de la Justice et au Ministre de la Défense nationale toute irrégularité dans les services et toute mesure propre à assurer l'exécution des lois.

Art. 137. — L'auditeur général est assisté par des avocats généraux et des substituts de l'auditeur général qui exercent leurs fonctions sous sa surveillance et sa direction.

Ces magistrats sont nommés et peuvent être révoqués par le Roi.

Le plus ancien des avocats généraux porte le titre de premier avocat général.

Le Roi peut autoriser les substituts de l'auditeur général ayant huit années de fonctions en cette qualité à porter le titre d'avocat général.

Art. 138. — Le nombre des avocats généraux près la cour militaire est fixé à 4 et celui des substituts de l'auditeur général à 4 également.

Art. 139. — Nul ne peut être nommé auditeur général ou avocat général près la cour militaire ou substitut de l'auditeur général s'il ne remplit les conditions requises pour être nommé respectivement aux fonctions de procureur général, d'avocat général ou de substitut du procureur général près la cour d'appel.

Art. 140. — L'auditeur général peut se faire remplacer [par un de ses avocats généraux ou un de ses substituts] dans tous les actes de ses fonctions.

En cas d'empêchement, le plus ancien [avocat général ou substitut] le remplace de plein droit.

Art. 141. — Le Roi délègue en outre, parmi les magistrats militaires permanents ou parmi les magistrats des juridictions ordinaires réunissant les conditions prévues par la loi pour être nommés substitut de l'auditeur général permanent, des substituts de l'auditeur général de réserve. Les articles 84 à 88 de la présente loi sont applicables à ces magistrats.

Art. 142. — En cas d'empêchement d'un substitut, le Ministre de la Justice peut déléguer, pour le remplacer, soit un auditeur militaire, soit un magistrat des parquets des cours d'appel ou des tribunaux de première instance.

Hij heeft in het leger recht op dezelfde eerbewijzen als de opperofficieren.

Art. 132. — De auditeur-generaal oefent het openbaar ministerie uit bij het Militair Gerechtshof.

Art. 133. — Hij is belast met de opsporing en de vervolging van alle misdrijven die ter kennisneming staan van het Militair Gerechtshof of van de krijgsraden.

Art. 134. — Hij kan alle handelingen die tot de bevoegdheid van de krijgsauditeur behoren, zelf verrichten.

Hij heeft het recht het openbaar ministerie bij de krijgsraden waar te nemen.

Art. 135. — Hij houdt toezicht op de ambtsverrichtingen van de krijgsauditeurs en van de griffiers der krijgsraden, op het bijhouden van hun registers en geschriften, de bewaring van het archief, de geschiktheid der lokalen, het gedrag der hulpambtenaren en op alles wat verband houdt met de rechtsbedeling.

Art. 136. — Hij brengt de Minister van Justitie en de Minister van Landsverdediging op de hoogte van elke onregelmatigheid in de diensten en geeft hen in overweging door welke maatregelen de uitvoering van de wetten kan worden verzekerd.

Art. 137. — De auditeur-generaal wordt bijgestaan door advocaten-generaal en substituut-auditeurs-generaal, die hun ambt uitoefenen onder zijn toezicht en leiding.

Deze magistraten worden benoemd en ontslagen door de Koning.

De oudstbenoemde advocaat-generaal voert de titel van eerste advocaat-generaal.

De Koning kan aan de substituut-auditeurs-generaal die in deze hoedanigheid acht jaar dienst hebben, verlof geven om de titel van advocaat-generaal te voeren.

Art. 138. — Het aantal advocaten-generaal bij het Militair Gerechtshof wordt vastgesteld op vier en het aantal substituut-auditeurs-generaal eveneens op vier.

Art. 139. — Tot auditeur-generaal, advocaat-generaal of substituut-auditeur-generaal bij het Militair Gerechtshof is slechts benoembaar hij die voldoet aan de vereisten om onderscheidenlijk tot procureur-generaal, advocaat-generaal of substituut-procureur-generaal bij het Hof van beroep te worden benoemd.

Art. 140. — De auditeur-generaal kan zich [door een advocaat-generaal of een substituut-auditeur-generaal] laten vervangen voor al zijn ambtsverrichtingen.

Bij verhindering wordt hij van rechtswege vervangen door de oudstbenoemde [advocaat-generaal of substituut-auditeur-generaal].

Art. 141. — De Koning geeft bovendien een opdracht als reserve-substituut-auditeur-generaal aan vaste militaire magistraten of aan magistraten van de gewone gerechten die voldoen aan de bij de wet gestelde vereisten om tot substituut-auditeur-generaal te worden benoemd. De artikelen 84 tot 88 zijn toepasselijk op die magistraten.

Art. 142. — Bij verhindering van een substituut-auditeur-generaal kan de Minister van Justitie aan een krijgsauditeur of aan een magistraat van het parket bij een hof van beroep of een rechtbank van eerste aanleg opdracht geven om hem te vervangen.

En temps de guerre, lorsque les besoins du service l'exigent, le Ministre de la Justice peut, en outre déléguer un ou plusieurs magistrats civils des parquets près les cours et tribunaux pour remplir les fonctions de substitut de l'auditeur général conjointement avec les autres.

Les premiers avocats généraux et avocats généraux ainsi délégués porteront le titre de premier avocat général et d'avocat général près la cour militaire.

Art. 143. — L'auditeur général [ses avocats généraux ou ses substituts] ont voix consultative dans les assemblées générales de la cour.

CHAPITRE VIII.

Dispositions générales.

Art. 144. — Le président de la cour militaire et l'auditeur général prêtent, entre les mains du Roi, en personne ou par écrit, le serment prescrit par le décret du 20 juillet 1831.

Art. 145. — Les substituts de l'auditeur général, les auditeurs militaires, leurs substituts et suppléants [les greffiers en chef, les greffiers et les commis-greffiers de la cour militaire et les greffiers en chef des conseils de guerre] prêtent le serment devant la cour, en y ajoutant : « Je jure de remplir fidèlement les fonctions de... ».

Art. 146. — Les greffiers et les commis greffiers des conseils de guerre prêtent ce dernier serment devant le conseil de guerre près duquel ils sont appelés à exercer leurs fonctions.

Art. 147. — [Les avocats généraux], les substituts de l'auditeur général, les auditeurs militaires, les juges aux conseils de guerre et leurs suppléants, les substituts des auditeurs militaires, les suppléants des auditeurs militaires, le greffier et les greffiers adjoints de la cour militaire, les greffiers des conseils de guerre peuvent prêter le serment prescrit par l'article 145, soit devant la cour militaire ou son président, soit devant l'une des cours d'appel ou son premier président.

Le serment peut être prêté devant un tribunal de première instance lorsque la prestation de serment devant la cour militaire, son président, une des cours d'appel ou leur premier président, serait de nature à entraîner un retard préjudiciable à l'action de la justice.

Art. 148. — Les dispositions légales concernant les fonctions de l'ordre judiciaire sont applicables aux magistrats et fonctionnaires des tribunaux militaires par l'assimilation des conseils de guerre aux tribunaux de première instance, et de la cour militaire aux cours d'appel, sauf les exceptions prévues.

En respectant l'assimilation prévue au premier alinéa, le Roi fixe le rang et l'uniforme des magistrats et greffiers militaires, du secrétaire, des secrétaires adjoints et des commis-secrétaires de l'auditorat général, ainsi que les honneurs qu'ils reçoivent dans l'armée.

Art. 149. — Les poursuites judiciaires contre le président de la cour militaire, l'auditeur général et ses substituts ont lieu, dans les mêmes cas, devant la même juridiction et avec

In tijd van oorlog, kan de Minister van Justitie, wanneer de dienst het vereist, bovendien aan een of meer burgerlijke magistraten van de parketten bij de hoven en rechtbanken opdracht geven om samen met de substituut-auditeurs-generaal hetzelfde ambt waar te nemen.

De eerste advocaten-generaal en de advocaten-generaal die een zodanige opdracht hebben gekregen, voeren de titel van eerste advocaat-generaal en advocaat-generaal bij het Militair Gerechtshof.

Art. 143. — De auditeur-generaal [de advocaten-generaal en de substituut-auditeurs-generaal] hebben raadgevende stem in de algemene vergadering van het Gerechtshof.

HOOFDSTUK VIII.

Algemene bepalingen.

Art. 144. — De voorzitter van het Militair Gerechtshof en de auditeur-generaal leggen in handen van de Koning, persoonlijk of schriftelijk, de eed af, voorgeschreven bij het decreet van 20 juli 1831.

Art. 145. — De substituut-auditeurs-generaal, de krijgs-auditeurs, de substituut-krijgsauditeurs en hun plaatsvervangers, [de hoofdgriffiers, de griffiers en de klerken-griffiers van het Militair Gerechtshof en de hoofdgriffiers van de krijgsraden] leggen dezelfde eed af voor het Gerechtshof, onder toevoeging van de woorden : « Ik zweer dat ik het ambt van ... getrouw zal vervullen ».

Art. 146. — De griffiers en de klerken-griffiers van de krijgsraden leggen deze laatste eed af vóór de krijgsraad bij welke zij hun ambt zullen uitoefenen.

Art. 147. — [De advocaten-generaal], de substituut-auditeurs-generaal, de krijgsauditeurs, de rechters in de krijgsraden en hun plaatsvervangers, de substituut-krijgsauditeurs, de plaatsvervangers van de krijgsauditeurs, de griffier en de adjunct-griffiers van het Militair Gerechtshof, de griffiers van de krijgsraden mogen de bij artikel 145 voorgeschreven eed afleggen hetzij voor het Militair Gerechtshof of zijn voorzitter, hetzij voor een hof van beroep of zijn eerste voorzitter.

De eed mag worden afgelegd voor een rechtbank van eerste aanleg, wanneer beëdiging hetzij voor het Militair Gerechtshof of zijn voorzitter, hetzij voor een hof van beroep of zijn eerste voorzitter, een voor de rechtsbedeling nadelige vertraging zou kunnen meebrengen.

Art. 148. — De wettelijke bepalingen betreffende de ambten van de rechterlijke orde worden toegepast op de magistraten en ambtenaren van de militaire gerechten, onder gelijkstelling van de krijgsraden met de rechtbanken van eerste aanleg en van het Militair Gerechtshof met de hoven van beroep, behoudens de gestelde uitzonderingen.

Met inachtneming van de in het eerste lid bepaalde gelijkstelling bepaalt de Koning de rang en het uniform van de militaire magistraten en griffiers, van de secretaris, de adjunct-secretarissen en klerken-secretarissen van het auditoraat-generaal, alsmede de eerbewijzen waarop zij recht hebben in het leger.

Art. 149. — De voorzitter van het Militair Gerechtshof, de auditeur-generaal en de substituut-auditeurs-generaal worden vervolgd in dezelfde gevallen, voor hetzelfde gerecht

la même procédure que celles contre les membres des cours d'appel.

Art. 150. — Les poursuites judiciaires contre les auditeurs militaires et leurs substituts ont lieu, dans les mêmes cas, devant la même juridiction et avec la même procédure que celles contre les membres des tribunaux de première instance.

Art. 151. — Les magistrats militaires permanents et les greffiers des juridictions militaires sont dispensés de toutes obligations militaires autres que judiciaires dans l'armée. Il en est de même des magistrats militaires de réserve du fait de leur nomination ou délégation et aussi longtemps qu'il n'y est pas mis fin.

Art. 152. — Les attributions conférées au commandant territorial sont exercées, sous l'autorité du commandant de circonscription militaire, par le commandant de la province dans laquelle siège le conseil de guerre.

Toutefois, hors de ce siège, les pièces de l'information sont adressées au commandant de la place qui institue la commission judiciaire.

Le Roi peut modifier les dispositions du présent article, à raison de changements dans l'organisation des commandements territoriaux.

Art. 153. — Les attributions conférées au chef de corps sont exercées par le commandant de détachement, dans les limites tracées par les règlements militaires.

Art. 154. — Quand le prévenu est officier, aucune fonction judiciaire ne peut être remplie à son égard par un officier inférieur en grade ou moins ancien dans le grade.

Art. 155. — Les membres de la commission judiciaire, ceux du conseil de guerre et ceux de la cour militaire sont soumis aux règles établies pour les magistrats civils sur la récusation et, sauf les exceptions prévues par la loi, sur les incompatibilités.

Art. 156. — Sont tenus de se récuser, les membres de la commission judiciaire, ceux du conseil de guerre et ceux de la cour militaire qui ont pris part à la procédure antérieure, à l'exception des chefs de corps qui se sont bornés à prescrire la transmission des pièces.

Art. 157. — Tout membre d'une commission judiciaire, d'un conseil de guerre ou de la cour militaire, qui, pour un motif non prévu par la loi, estime qu'il y a pour lui convenance de se récuser, en fait la déclaration à ses collègues qui décident.

Art. 158. — Les décisions de la cour militaire et des conseils de guerre sont prises à la majorité des voix.

Il est voté au scrutin secret tant sur le fait principal et les circonstances aggravantes que sur l'existence des circonstances atténuantes et l'application, s'il y a lieu, de la condamnation conditionnelle.

Chaque juge exprime son opinion en déposant dans l'urne un bulletin portant un des mots *oui* ou *non*.

en volgens dezelfde rechtspleging als de leden van de hoven van beroep.

Art. 150. — De krijgsauditeurs en de substituut-krijgsauditeurs worden vervolgd in dezelfde gevallen, voor hetzelfde gerecht en volgens dezelfde rechtspleging als de leden van de rechtbanken van eerste aanleg.

Art. 151. — De vaste militaire magistraten en de griffiers van de militaire gerechten worden van alle militaire verplichtingen vrijgesteld, met uitzondering van hun gerechtelijke verplichtingen in het leger. Hetzelfde geldt voor de reserve-militaire-magistraten ingevolge hun benoeming of opdracht, zolang aan hun benoeming of opdracht geen einde wordt gemaakt.

Art. 152. — De bevoegdheden van de territoriale bevelhebber worden, onder het gezag van de bevelhebber van het militair gebied, uitgeoefend door de bevelhebber van de provincie waar de krijgsraad gevestigd is.

Buiten de plaats van vestiging echter worden de stukken van het onderzoek gezonden aan de plaatscommandant, die de rechterlijke commissie aanstelt.

De Koning kan de bepalingen van dit artikel wijzigen om reden van veranderingen in de inrichting van de territoriale bevelvoering.

Art. 153. — De bevelhebber van een detachement oefent de bevoegdheden van een korpscommandant uit binnen de grenzen in de militaire reglementen aangegeven.

Art. 154. — Wanneer de beklaagde een officier is, mag te zijnen opzichte geen rechterlijk ambt worden waargenomen door een officier met een lagere graad of met minder anciënniteit in dezelfde graad.

Art. 155. — De leden van de rechterlijke commissie, van de krijgsraad en van het Militair Gerechtshof zijn onderworpen aan de regels voor de burgerlijke magistraten vastgesteld inzake wraking en verschoning en, houdens de bij de wet bepaalde uitzonderingen, inzake onverenigbaarheden.

Art. 156. — Tot verschoning zijn gehouden de leden van de rechterlijke commissie, van de krijgsraad en van het Militair Gerechtshof, die deel hebben genomen aan de vroegere rechtspleging, met uitzondering van de korpscommandanten die enkel de verzending van de stukken hebben bevolen.

Art. 157. — Wanneer een lid van een rechterlijke commissie, van een krijgsraad of van het Militair Gerechtshof meent zich te moeten verschonen om een reden niet in de wet vermeld, doet hij daarvan mededeling aan zijn collega's, die beslissen.

Art. 158. — De beslissingen van het Militair Gerechtshof en van de krijgsraden worden bij meerderheid van stemmen genomen.

Er wordt geheime stemming gehouden zowel over het hoofdfeit en de verzwarende omstandigheden als over het bestaan van verzachtende omstandigheden en de eventuele toepassing van een voorwaardelijke veroordeling.

Ieder rechter spreekt zijn mening uit, door in de stembus een briefje neer te leggen met een van de woorden : *ja* of *neen*.

Art. 159. — Le commandant territorial ne concourt pas au service de la cour militaire ni des conseils de guerre.

Art. 160. — Celui contre l'autorité duquel l'infraction a été commise ou qui a été lésé par celle-ci, ne peut prendre part à aucun des actes judiciaires auxquels elle donne lieu.

Art. 161. — Quand il est impossible, soit à raison du grade du prévenu, soit pour tout autre motif, de faire remplir une fonction judiciaire par un officier du grade déterminé par la loi, cette fonction est remplie par un officier du grade supérieur.

Art. 162. — Sauf les cas de force majeure, les devoirs des fonctions judiciaires priment les autres services militaires.

Le service de la cour militaire prime celui des conseils de guerre.

Art. 163. — Les officiers d'instruction, ainsi que ceux appelés à faire partie des conseils de guerre ou de la cour militaire, ne reçoivent de congé qu'en cas de nécessité absolue.

Art. 164. — Le mode de nomination ou de désignation des messagers et des employés des parquets est fixé par le Roi.

Art. 165. — Lorsque les greffiers sont empêchés ou lorsqu'il y aura péril à attendre leur présence, la cour militaire, le conseil de guerre, la commission judiciaire ou l'auditeur militaire, suivant les cas, peuvent assumer, en qualité de greffier, telle personne qu'ils trouvent convenable, pourvu qu'elle soit Belge et majeure et qu'elle prête devant eux le serment imposé aux fonctionnaires publics.

Art. 166. — Les dispositions légales concernant les traitements, majorations d'ancienneté et suppléments de traitement, la mise à la retraite, pension et éméritat, les allocations, indemnités et rétributions quelconques des magistrats et greffiers de l'Ordre judiciaire et des membres du personnel des greffes et des parquets sont applicables aux membres des juridictions militaires par l'assimilation des conseils de guerre aux tribunaux de première instance dont le ressort ne compte pas une population de 500.000 habitants au moins, et de la cour militaire aux cours d'appel.

Art. 167. — Le magistrat des juridictions ordinaires exerçant les fonctions de membre civil effectif du conseil de guerre permanent ou en campagne reçoit un supplément de traitement équivalant à celui du juge de la jeunesse des tribunaux dont le ressort ne compte pas une population de 500.000 habitants au moins. Si le conseil de guerre compte deux membres civils effectifs, chacun de ceux-ci reçoit une partie du supplément de traitement fixé en proportion du nombre d'audiences auxquelles il a siégé durant l'année et compte tenu du nombre de ses années d'ancienneté à prendre en considération pour le calcul dudit supplément.

Art. 168. — En temps de paix, en cas de vacance d'une place de substitut de l'auditeur militaire, de greffier à la cour militaire ou aux conseils de guerre permanents, un avis est publié au *Moniteur belge*.

Il ne pourra être pourvu à la vacance que quinze jours après la date de cette publication.

Art. 159. — De territoriale bevelhebber neemt geen deel aan de werkzaamheden van het Militair Gerechtshof of van de krijgsraden.

Art. 160. — Degene tegen wiens gezag het misdrijf is gepleegd of die door het misdrijf is benadeeld, mag niet deelnemen aan de rechterlijke verrichtingen waartoe het aanleiding geeft.

Art. 161. — Wanneer het, wegens de graad van de beklagde of om enige andere reden, onmogelijk is een rechterlijk ambt te doen vervullen door een officier met de bij de wet bepaalde graad, wordt het waargenomen door een officier met de naasthogere graad.

Art. 162. — Behalve in geval van overmacht hebben de rechterlijke ambtsverrichtingen de voorrang boven de andere militaire dienstverrichtingen.

De werkzaamheden van het Militair Gerechtshof hebben de voorrang boven die van de krijgsraden.

Art. 163. — De officieren belast met het onderzoek of aangewezen om deel uit te maken van een krijgsraad of van het Militair Gerechtshof, krijgen slechts verlof in geval van uiterste noodzaak.

Art. 164. — De wijze van benoeming of aanwijzing van de boden en de beamtten der parketten wordt door de Koning bepaald.

Art. 165. — Wanneer de griffiers verhinderd zijn of wanneer het gevaarlijk zou zijn te wachten totdat zij aanwezig zijn, kan het Militair Gerechtshof, de krijgsraad, de rechterlijke commissie of de krijgsauditeur, al naar het geval, zich een geschikt geoordeelde meerderjarige Belg als griffier toevoegen; deze legt ten overstaan van de betrokken instantie de voor openbare ambtenaren voorgeschreven eed af.

Art. 166. — De wettelijke bepalingen betreffende de wedden, anciënniteitsverhogingen en weddebijslag, inruststelling, pensioen en emeritaat, toelagen, vergoedingen en uitkeringen, van welke aard ook, toegekend aan de magistraten en griffiers van de rechterlijke orde en aan het personeel van de griffies en parketten, worden mede toegepast op de leden van de militaire gerechten, onder gelijkstelling van de krijgsraden met de rechtbanken van eerste aanleg waarvan het rechtsgebied minder dan 500.000 inwoners telt en van het Militair Gerechtshof met de hoven van beroep.

Art. 167. — De magistraat van een gewoon gerecht die het ambt van burgerlijk lid in een vaste krijgsraad of een krijgsraad te velde uitoefent, heeft recht op een gelijke weddebijslag als de jeugdrechter in rechtbanken waarvan het rechtsgebied minder dan 500.000 inwoners telt. Indien de krijgsraad twee burgerlijke leden telt, ontvangt ieder van hen een gedeelte van de weddebijslag, vastgesteld naar verhouding van het aantal terechtzittingen waarop hij gedurende het jaar aanwezig is geweest en met inachtneming van het aantal dienstjaren die in aanmerking komen bij de berekening van die bijslag.

Art. 168. — Wanneer in vredestijd een plaats van substituit-krijgsauditeur dan wel van griffier bij het Militair Gerechtshof of bij een vaste krijgsraad openvalt, wordt zulks in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

In de vacature kan eerst vijftien dagen na die bekendmaking worden voorzien.

TITRE III.

DES VOIES DE RECOURS.

CHAPITRE I.

De l'appel.

SECTION 1.

Jugements rendus par les conseils de guerre.

Art. 169. — La faculté d'appeler des jugements rendus par les conseils de guerre appartient au ministère public, au condamné et à la partie civile, quant à ses intérêts civils seulement.

Art. 170. — La déclaration d'appel est faite au greffe du conseil de guerre, dans les trois jours à compter du jugement, sous peine de déchéance.

L'auditeur général se pourvoit en appel au moyen d'une déclaration faite au greffe de la cour militaire, dans le délai de quinze jours à dater du jugement.

Art. 171. — La cour militaire juge sur pièces. Elle peut, toutefois, ordonner la comparution du prévenu ou lui accorder, sur sa demande, l'autorisation de comparaître.

SECTION 2.

Jugements rendus par les conseils de guerre en campagne.

Art. 172. — La faculté d'appeler des jugements rendus par les conseils de guerre en campagne ou par certains d'entre eux peut être temporairement suspendue en tout ou en partie, en raison de nécessités militaires, par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Le commandant d'une place investie ou d'une fraction de l'armée dont les communications sont interrompues par l'ennemi ou par force majeure a toujours le droit d'ordonner cette suspension.

CHAPITRE II.

De la procédure par défaut et de l'opposition.

Art. 173. — Si le prévenu n'a pas comparu devant la commission judiciaire ou s'il est devenu fugitif après sa comparution, il est cité devant le conseil de guerre ou, lorsqu'elle juge directement, devant la cour militaire, conformément aux règles prescrites pour les tribunaux correctionnels.

Si, légalement cité, il ne comparaît pas, il est jugé par défaut.

Art. 174. — Le jugement ou l'arrêt par défaut est signifié au condamné comme en matière correctionnelle.

Art. 175. — Lorsque le prévenu fait partie de l'armée et n'est pas en état d'absence illégale, les significations, tant

TITEL III.

RECHTSMIDDELEN.

HOOFDSTUK I.

Hoger beroep.

AFDELING 1.

Vonnissen van de krijgsraden.

Art. 169. — Het recht om hoger beroep in te stellen tegen de vonnissen van de krijgsraden behoort aan het openbaar ministerie, aan de veroordeelde en aan de burgerlijke partij, alleen voor wat burgerlijke belangen betreft.

Art. 170. — Kennisgeving van het hoger beroep geschiedt bij de griffier van de krijgsraad, binnen drie dagen te rekenen van de uitspraak, op straffe van verlies van alle rechten.

De auditeur-generaal stelt beroep in door middel van een kennisgeving ter griffie van het Militair Gerechtshof, binnen vijftien dagen te rekenen van de uitspraak.

Art. 171. — Het Militair Gerechtshof oordeelt op stukken. Het kan evenwel de verschijning bevelen van de beklaagde of hem, op zijn verzoek, machtiging verlenen om te verschijnen.

AFDELING 2.

Vonnissen van de krijgsraden te velde.

Art. 172. — Het recht om hoger beroep in te stellen tegen de vonnissen van de krijgsraden te velde kan, wegens militaire noodzaak, ten aanzien van alle of van bepaalde krijgsraden tijdelijk geheel of ten dele geschorst worden bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit.

De bevelhebber van een ingesloten plaats of van een gedeelte van het leger waarvan de verbindingen door de vijand of door overmacht verbroken zijn, heeft steeds het recht zodanige schorsing te bevelen.

HOOFDSTUK II.

Rechtspleging bij verstek en verzet.

Art. 173. — Indien de verdachte niet verschijnt voor de rechterlijke commissie, of na zijn verschijning voortvluchtig is, wordt hij, overeenkomstig de regels voor de correctionele rechtbanken voorgeschreven, gedagvaard voor de krijgsraad of voor het Militair Gerechtshof, wanneer het in eerste en enige aanleg uitspraak doet.

Indien hij, hoewel wettig gedagvaard, niet verschijnt, wordt hij bij verstek gevonnist.

Art. 174. — Het bij verstek gewezen vonnis of arrest wordt aan de veroordeelde betekend zoals in correctionele zaken.

Art. 175. — Indien de verdachte tot het leger behoort en niet onwettig afwezig is, kan zowel de dagvaarding als het

de la citation que du jugement ou de l'arrêt, pourront aussi être faites dans l'établissement militaire où le prévenu est tenu de résider, dans la résidence déclarée par lui à l'autorité militaire ou, s'il est en congé au moment de la signification, à l'adresse qu'il a indiquée à l'autorité compétente pendant le congé.

Art. 176. — L'opposition est soumise aux formes et délais prescrits en matière correctionnelle. Elle peut être faite aussi dans les mêmes délais, par une déclaration reçue au greffe du conseil de guerre ou de la cour militaire.

Elle produit les mêmes effets qu'en matière correctionnelle.

Art. 177. — Si le jugement par défaut émane d'un conseil de guerre en campagne qui a cessé d'exister, l'opposition est portée devant le conseil de guerre permanent du lieu du crime ou du délit et, si celui-ci a été commis hors du royaume, devant le conseil de guerre du Brabant. Dans le premier cas, l'opposition peut être faite par une déclaration au greffe du conseil de guerre permanent; dans le second, par une déclaration au greffe du conseil de guerre du Brabant.

Art. 178. — Aucune poursuite par défaut ne peut avoir lieu du chef d'infractions prévues au chapitre VI du Code pénal militaire.

TITRE IV.

POURVOIS EN CASSATION CONTRE LES ARRÊTS ET JUGEMENTS DE LA JURIDICTION MILITAIRE.

Art. 179. — Sous réserve des dispositions de la présente loi, le recours en cassation contre les arrêts et jugements de la juridiction militaire est exercée dans les cas et suivant le mode et les délais prévus en matière correctionnelle.

Art. 180. — Lorsque l'arrêt ou le jugement est rendu hors la présence du prévenu ou de la partie civilement responsable, il doit leur être signifié, même s'il est contradictoire.

Le délai pour se pourvoir en cassation ne court qu'à partir de ladite signification à l'égard de la partie à laquelle elle est faite.

Art. 181. — Sans préjudice des dispositions de l'article 16 de la loi du 1^{er} juin 1849, le ministère public peut charger le greffier de la Cour militaire ou le greffier d'un conseil de guerre de la signification d'un arrêt ou d'un jugement de la juridiction militaire ou de sa déclaration de pourvoi contre pareille décision.

Dans des cas exceptionnels, l'auditeur général peut autoriser la partie civile à faire procéder à la signification d'un arrêt ou d'un jugement ou de sa déclaration de pourvoi par l'une des personnes visées à l'alinéa précédent ou à l'article 16 de la loi du 1^{er} juin 1849. La signification fait mention de l'autorisation et de sa date, à peine de nullité.

Art. 182. — La déclaration de pourvoi contre un arrêt de la Cour militaire peut être faite par le condamné ou la partie civilement responsable aussi bien au greffe du conseil de guerre qu'à celui de la Cour militaire.

Art. 183. — La déclaration de pourvoi du condamné peut être faite aux directeurs de l'établissement dans lequel il est détenu, ou à leurs délégués, conformément aux dis-

vonnis of het arrest ook betekend worden aan de militaire inrichting waar hij verplicht is te verblijven, aan de verblijfplaats door hem aan de militaire overheid opgegeven of, indien hij met verlof is, aan het verlofadres dat hij aan de bevoegde overheid heeft medegedeeld.

Art. 176. — Voor het verzet worden dezelfde vormen en termijnen in acht genomen als voor de correctionele zaken. Het verzet kan ook binnen dezelfde termijnen worden gedaan bij een verklaring ter griffie van de krijgsraad of van het Militair Gerechtshof.

Het heeft dezelfde gevolgen als in correctionele zaken.

Art. 177. — Ingeval de krijgsraad te velde die het vonnis bij verstek heeft gewezen niet meer bestaat, wordt het verzet gebracht voor de vaste krijgsraad van de plaats waar de misdaad of het wanbedrijf is begaan, en, indien buiten het rijk gepleegd, voor de krijgsraad van Brabant. In eerstbedoeld geval kan het verzet geschieden door een verklaring ter griffie van de vaste krijgsraad; in het tweede geval door een verklaring ter griffie van de krijgsraad van Brabant.

Art. 178. — Vervolg bij verstek is niet toegelaten wegens misdrijven omschreven in hoofdstuk VI van het Militair Strafwetboek.

TITEL IV.

CASSATIEBEROEP TEGEN ARRESTEN EN VONNISSEN VAN HET MILITAIRE GERECHT.

Art. 179. — Voor zover deze wet niet anders bepaalt, wordt cassatieberoep tegen arresten en vonnissen van het militaire gerecht ingesteld in de gevallen, op de wijze en binnen de termijnen bepaald in correctionele zaken.

Art. 180. — Wanneer het arrest of vonnis uitgesproken is buiten aanwezigheid van de beklaagde of van de burgerrechtelijk aansprakelijke partij, moet het hun betekend worden, zelfs indien het op tegenspraak gewezen is.

De cassatietermijn begint pas vanaf die betekening te lopen ten opzichte van de partij waaraan zij is gedaan.

Art. 181. — Onverminderd het bepaalde in artikel 16 van de wet van 1 juni 1849, kan het openbaar ministerie de griffier van het Militair Gerechtshof of de griffier van een krijgsraad belasten met de betekening van een arrest of vonnis van het militaire gerecht of van zijn verklaring van cassatieberoep.

In uitzonderlijke gevallen kan de auditeur-generaal de burgerlijke partij machtigen om een arrest of vonnis of haar verklaring van cassatieberoep te doen betekenen door een van de personen bedoeld in het vorige lid of in artikel 16 van de wet van 1 juni 1849. De machtiging en de datum ervan worden, op straffe van nietigheid, vermeld in de betekening.

Art. 182. — De verklaring van cassatieberoep tegen een arrest van het Militair Gerechtshof kan door de veroordeelde of door de burgerrechtelijk aansprakelijke partij zowel ter griffie van de krijgsraad worden gedaan als ter griffie van het Militair Gerechtshof.

Art. 183. — De verklaring van cassatieberoep kan door de veroordeelde gedaan worden aan de bestuurder van de inrichting waar hij gedetineerd is of aan diens gemachtigde,

positions de la loi du 25 juillet 1893 relative aux déclarations d'appel ou de recours en cassation des personnes détenues ou internées, modifiée par l'article 5 de l'arrêté royal n° 236 du 20 janvier 1936.

Art. 184. — En cas d'annulation d'un arrêt de la Cour militaire, la cause est renvoyée devant la même Cour composée d'autres juges.

Art. 185. — En temps de guerre, le délai du pourvoi est réduit à cinq jours francs.

En temps de guerre, par dérogation à l'article 53 de l'arrêté du Prince Souverain du 15 mars 1815, contenant le règlement organique de la procédure en cassation, remplacé par le § 1^{er} de l'article 6 de la loi du 20 juin 1953, le demandeur en cassation ne peut déposer ou faire déposer de mémoire à l'appui du pourvoi que dans le délai de dix jours francs à compter de la déclaration de pourvoi. Le mémoire est déposé au greffe de la juridiction qui a rendu la décision attaquée ou au greffe de la Cour de cassation.

En temps de guerre, le délai de quinze jours prévu par l'article 31 du même arrêté est réduit à cinq jours.

Art. 186. — En temps de guerre, le Roi peut déclarer non susceptibles de recours en cassation les décisions rendues par une juridiction militaire ou par une section de pareille juridiction lorsque les communications entre le siège de cette juridiction ou de cette section et le siège de la Cour de cassation sont interrompues.

Sans préjudice des causes de revision prévues par l'article 443 du Code d'instruction criminelle, modifié par la loi du 18 juin 1894, la revision de ces décisions peut être demandée lorsqu'elles contiennent quelque contravention expresse à la loi ou ont été rendues sur des procédures dans lesquelles les formes, soit substantielles, soit prescrites à peine de nullité, ont été violées et que l'illégalité ainsi commise a pu entraîner une condamnation injuste ou excessive. Si, à la suite de cette demande, la Cour de cassation constate l'existence de l'illégalité, elle ordonne qu'il sera instruit par une cour d'appel aux fins de vérifier si cette illégalité a pu entraîner une condamnation injuste ou excessive. Ladite demande n'est recevable que dans le délai d'un an après le rétablissement des communications. Elle est introduite et instruite comme la demande en revision fondée sur le 3^o dudit article.

TITRE V.

EMPLOI DES LANGUES.

CHAPITRE I.

Commissions judiciaires.

Art. 187. — En vue de la désignation des membres de la commission judiciaire près d'un conseil de guerre, il est dressé, par le commandant de la province, une liste des capitaines et lieutenants de la garnison, classés par rang d'ancienneté dans chaque grade, et qui, selon la formule prévue à l'article 13 du présent arrêté, ont déclaré connaître les deux langues nationales.

Art. 188. — Le tirage au sort de la commission judiciaire près de la Cour militaire est opéré parmi les officiers com-

overeenkomstig de bepalingen van de wet van 25 juli 1893 betreffende de verklaringen van hoger beroep of cassatieberoep van gedetineerden of geïnterneerden, gewijzigd bij artikel 5 van het koninklijk besluit nr. 236 van 20 januari 1936.

Art. 184. — In geval van vernietiging van een arrest van het Militair Gerechtshof wordt de zaak verwezen naar hetzelfde hof, samengesteld uit andere rechters.

Art. 185. — In oorlogstijd wordt de cassatietermijn tot vijf vrije dagen verkort.

In oorlogstijd mag de eiser in cassatie, in afwijking van artikel 53 van het besluit van de Soevereine Vorst van 15 maart 1815, houdende het organiek reglement van de rechtspleging in cassatie, vervangen bij § 1 van artikel 6 van de wet van 20 juni 1953, slechts binnen een termijn van tien vrije dagen te rekenen van de verklaring van cassatieberoep, een memorie tot staving van de voorziening neerleggen of doen neerleggen. De memorie wordt neergelegd ter griffie van het rechtscollege dat de bestreden beslissing gewezen heeft of ter griffie van het Hof van Cassatie.

In oorlogstijd wordt de bij artikel 31 van hetzelfde besluit bepaalde termijn van vijftien dagen verkort tot vijf dagen.

Art. 186. — In oorlogstijd kan de Koning verklaren dat de beslissingen, gewezen door een militair gerecht of door een afdeling daarvan, niet vatbaar zijn voor cassatieberoep, wanneer de verbindingsen tussen de zetel van dat gerecht of van die afdeling en de zetel van het Hof van Cassatie verbroken zijn.

Onverminderd de gronden van herziening vermeld in artikel 443 van het Wetboek van Strafvordering, gewijzigd bij de wet van 18 juni 1894, kan herziening van die beslissingen aangevraagd worden, wanneer zij enige uitdrukkelijke schending van de wet behelzen of gewezen zijn in een rechtspleging waarbij substantiële of op straffe van nietigheid voorgeschreven vormen niet in acht genomen zijn en deze onwettigheid een onrechtvaardige of te strenge veroordeling tot gevolg kan gehad hebben. Indien het Hof van Cassatie op zodanige aanvraag het bestaan van de onwettigheid vaststelt, beveelt het dat een hof van beroep een onderzoek zal instellen om na te gaan of die onwettigheid een onrechtvaardige of te strenge veroordeling tot gevolg heeft gehad. De aanvraag is enkel ontvankelijk indien zij wordt gedaan binnen een termijn van een jaar na het herstel van de verbindingsen. Zij wordt ingediend en behandeld op dezelfde wijze als de aanvraag tot herziening op grond van het 3^o van voormeld artikel.

TITEL V.

GEBRUIK DER TALEN.

HOOFDSTUK I.

Rechterlijke commissies.

Art. 187. — Met het oog op de aanwijzing van de leden van de rechterlijke commissie bij een kriegsraad wordt door de provinciecommandant, een lijst opgemaakt van de — in elke graad naar anciënniteit gerangschikte — kapiteins en luitenants van het garnizoen die, volgens de bij artikel 13 van dit besluit bepaalde formule, verklaard hebben beide landstalen te kennen.

Art. 189. — De rechterlijke commissie bij het Militair Gerechtshof zal bij loting aangewezen worden onder de offi-

pris dans les listes établies conformément aux dispositions de l'article 8 ou de l'article 11 et qui ont déclaré connaître les deux langues nationales selon la formule prévue à l'article 13.

Art. 189. — Chaque membre effectif à un suppléant.

CHAPITRE II.

Conseils de guerre permanents.

Art. 190. — Avant la dernière audience de chaque session mensuelle du conseil de guerre, le commandant de la province transmet au président deux listes comprenant les officiers supérieurs, les capitaines et les lieutenants, classés par ancienneté dans chaque grade, en indiquant ceux qui sont empêchés et le motif de l'empêchement.

La première liste comprend les officiers qui, selon la formule prévue à l'article 13, ont déclaré connaître soit la langue néerlandaise, soit les deux langues nationales.

La seconde liste comprend les officiers qui, selon la formule prévue à l'article 13, ont déclaré connaître soit la langue française, soit les deux langues nationales.

Art. 191. — Dans la dernière audience publique de chaque session, le président constate, au moyen de la première liste, quels sont les plus anciens officiers de chaque grade qui suivent les sortants ayant déjà siégé. Il proclame le premier membre effectif, le second membre suppléant de la chambre flamande pour la session suivante, en tenant compte de la disposition de l'article 46 du titre II du Code de procédure pénale militaire, qui fait entrer deux capitaines dans la composition du conseil.

Il procède de même, au moyen de la seconde liste, pour proclamer les membres de la chambre française.

Les officiers dont les noms ont été proclamés pour la composition d'une chambre sont considérés comme empêchés de faire partie de l'autre chambre.

CHAPITRE III.

Conseils de guerre en campagne.

Art. 192. — Le commandant d'un corps d'armée ou du corps de cavalerie (ou autorité similaire) près lequel il est institué un conseil de guerre en campagne fait dresser, classés par ancienneté dans chaque grade, deux listes des officiers concourant au service judiciaire près les conseils de guerre et appartenant aux troupes près lesquelles le conseil est institué.

Il biffe les noms de ceux qui ne pourraient, sans préjudice grave, être distraits de leur service ordinaire.

La première liste comprend les officiers qui, selon la formule prévue à l'article 13, ont déclaré connaître soit la langue française, soit les deux langues nationales.

La seconde liste comprend les officiers qui, selon la formule prévue à l'article 13, ont déclaré connaître soit la langue française, soit les deux langues nationales.

Art. 193. — Le tirage au sort est fait en présence des officiers réunis au rapport du général commandant.

Au moyen de la première liste, il est procédé ensuite au tirage au sort des membres de la chambre flamande.

Au moyen de la seconde liste, il est procédé au tirage au sort de la chambre française.

Les officiers dont les noms sont sortis pour la composition d'une chambre sont considérés comme empêchés de faire partie de l'autre chambre.

cieren die op de overeenkomstig de bepalingen van artikel 8 of van artikel 11 opgemaakte lijsten voorkomen en, volgens de bij artikel 13 bepaalde formule, verklaard hebben beide landstalen te kennen.

Art. 189. — Elk lid heeft een plaatsvervanger.

HOOFDSTUK II.

Vaste krijgsraden.

Art. 190. — Vóór de laatste terechtzitting van iedere maandelijks zittingstijd van de krijgsraad, zendt de provinciecommandant aan de voorzitter twee lijsten met de namen van de — in elke graad naar anciënniteit gerangschikte — hoofdofficieren, kapiteins en luitenanten, met vermelding van degenen die verhinderd zijn en van de oorzaak der verhindering.

De eerste lijst omvat de officieren die, volgens de bij artikel 13 bepaalde formule, verklaard hebben de Nederlandse taal of beide landstalen te kennen.

De tweede lijst omvat de officieren die, volgens de bij artikel 13 bepaalde formule, verklaard hebben de Franse taal of beide landstalen te kennen.

Art. 191. — Op de laatste openbare terechtzitting van iedere zittingstijd maakt de voorzitter uit de eerste lijst op welke in elke graad de oudste officieren zijn volgende op de uittredende die reeds hebben gezeteld. Hij verklaart de eerste benoemd tot lid en de tweede tot plaatsvervangend lid van de Vlaamse kamer voor de volgende zittingstijd, met inachtneming van artikel 46 van Titel II van het Wetboek van militaire strafvordering, luidens hetwelk twee kapiteins onder de leden van de raad opgenomen worden.

Hij handelt op dezelfde wijze, door middel van de tweede lijst, om de leden der Franse kamer benoemd te verklaren.

De officieren die benoemd verklaard werden voor de samenstelling van de kamer, worden beschouwd als zijnde verhinderd om deel uit te maken van de andere kamer.

HOOFDSTUK III.

Krijgsraden te velde.

Art. 192. — De commandant van een legerkorps of van het cavaleriekorps (of gelijksoortige overheid) waarbij een krijgsraad te velde is ingesteld, laat twee lijsten opmaken van de — in elke graad naar anciënniteit gerangschikte — officieren die medewerkers aan de gerechtelijke dienst bij de krijgsraden en tot de troepen behoren waarbij de raad is ingesteld.

Hij schrapt de namen van degene die niet zonder ernstig nadeel aan hun gewone dienst kunnen worden onttrokken.

De eerste lijst omvat de officieren die, volgens de bij artikel 13 bepaalde formule, verklaard hebben de Nederlandse taal of beide landstalen te kennen.

De tweede lijst omvat de officieren die, volgens de bij artikel 13 bepaalde formule, verklaard hebben de Franse taal of beide landstalen te kennen.

Art. 193. — De loting geschiedt in tegenwoordigheid van de officieren die voor het rapport van de bevelvoerende generaal bijeen zijn.

Uit de eerste lijst worden de leden van de Vlaamse kamer bij loting aangewezen.

Uit de tweede lijst worden de leden van de Franse kamer bij loting aangewezen.

De officieren wier namen uitgeloot zijn voor de samenstelling van een kamer, worden beschouwd als zijnde verhinderd om deel uit te maken van de andere kamer.

CHAPITRE IV.

De la Cour militaire.

Art. 194. — Avant le 20 de chaque mois, le Ministre de la Défense nationale transmet au président de la Cour militaire deux listes comprenant les officiers généraux et supérieurs qui concourent au service judiciaire de la Cour. Ils sont classés sur ces listes par ordre d'ancienneté dans chaque grade.

La première liste comprend les officiers généraux et supérieurs qui, selon la formule prévue à l'article 13, ont déclaré connaître soit la langue néerlandaise, soit les deux langues nationales.

La seconde liste comprend les officiers généraux et supérieurs qui, selon la formule prévue à l'article 13, ont déclaré connaître soit la langue française, soit les deux langues nationales.

Art. 195. — Dans la dernière audience de chaque session, le président retranche de chaque liste les noms des officiers ayant siégé dans le courant des six derniers mois.

Au moyen de la première liste, il procède au tirage au sort des membres de la chambre flamande appelés à siéger le mois suivant.

Au moyen de la seconde liste, il procède ensuite au tirage au sort des membres de la chambre française appelés à siéger le mois suivant.

Les officiers dont les noms sont sortis pour la composition d'une chambre sont considérés comme empêchés de faire partie de l'autre chambre.

Art. 196. — Par application de l'alinéa final de l'article 103 de la loi du 15 juin 1899, le Ministre de la Justice désigne, pour un terme d'un an, un magistrat réunissant les conditions requises par le deuxième alinéa de cet article, destiné à remplacer le président de la Cour militaire en cas d'empêchement.

Cette désignation a lieu, pour la première fois, pour l'année judiciaire 1935-1936.

Art. 197. — En temps de guerre, le général commandant au siège de la Cour militaire dresse, établies par rang d'ancienneté dans chaque grade, deux listes des officiers généraux et supérieurs qui s'y trouvent présents, après avoir éliminé ceux qui ne pourraient, sans préjudice grave, être distraits de leur service.

Ces listes peuvent être complétées, le cas échéant, par l'adjonction d'officiers supérieurs retraités désignés par le général commandant.

La première liste comprend les officiers qui, selon la formule prévue à l'article 13, ont déclaré connaître soit la langue néerlandaise, soit les deux langues nationales.

La seconde liste comprend les officiers qui, selon la formule prévue à l'article 13, ont déclaré connaître soit la langue française, soit les deux langues nationales.

Art. 198. — Le président de la Cour, assisté de son greffier, procède, au moyen de ces listes, au tirage au sort des officiers appelés à siéger, de la manière prévue aux alinéas 2, 3 et 4 de l'article 9.

CHAPITRE V.

Dispositions générales.

Art. 199. — § 1^{er}. — Les officiers appelés à faire partie, comme membres, d'une commission judiciaire doivent fournir une déclaration datée et signée, ainsi conçue :

HOOFDSTUK IV.

Militair Gerechtshof.

Art. 194. — Vóór de 20^e van elke maand zendt de Minister van Landsverdediging aan de voorzitter van het Militair Gerechtshof twee lijsten met de namen van de opper- en hoofdofficieren die aan de gerechtelijke dienst van het Hof medewerken. Op deze lijsten worden zij, in elke graad, naar anciënniteit gerangschikt.

De eerste lijst omdat de opper- en hoofdofficieren die, volgens de bij artikel 13 bepaalde formule, verklaard hebben de Nederlandse taal of beide landstalen te kennen.

De tweede lijst omvat de opper- en hoofdofficieren die, volgens de bij artikel 13 bepaalde formule, verklaard hebben de Franse taal of beide landstalen te kennen.

Art. 195. — Op de laatste terechtzitting van elke zittings-tijd schrapt de voorzitter, op elke lijst, de namen van de officieren die in de loop der laatste zes maanden hebben gezeteld.

Uit de eerste lijst loot hij de namen van de leden der Vlaamse kamer, die de volgende maand moeten zetelen.

Uit de tweede lijst loot hij vervolgens de namen van de leden der Franse kamer, die de volgende maand moeten zetelen.

De officieren wier namen uitgeloot zijn voor de samenstelling van een kamer, worden beschouwd als zijnde verhinderd om deel uit te maken van de andere kamer.

Art. 196. — In toepassing van het laatste lid van artikel 103 van de wet van 15 juni 1899, wijst de Minister van Justitie voor een termijn van een jaar een magistraat aan die de bij het tweede lid van dit artikel vereiste voorwaarden vervult, om de voorzitter van het Militair Gerechtshof bij diens verhindering te vervangen.

Deze aanwijzing geschiedt voor het eerst voor het gerechtelijk jaar 1935-1936.

Art. 197. — In oorlogstijd maakt de generaal, die het bevel voert ten zetel van het Militair Gerechtshof, twee lijsten van de aldaar aanwezige en in elke graad naar anciënniteit gerangschikte opper- en hoofdofficieren op, na vooraf de namen te hebben geschrapt van hen die zonder ernstig nadeel niet aan hun dienst kunnen worden onttrokken.

Deze lijsten mogen, in voorkomend geval, aangevuld worden door toevoeging van gepensioneerde hoofdofficieren, aangewezen door de bevelvoerende generaal.

De eerste lijst omvat de officieren die, volgens de bij artikel 13 bepaalde formule, verklaard hebben de Nederlandse taal of beide landstalen te kennen.

De tweede lijst omvat de officieren die, volgens de bij artikel 13 bepaalde formule, verklaard hebben de Franse taal of beide landstalen te kennen.

Art. 198. — De voorzitter van het Hof, bijgestaan door zijn griffier loot uit deze lijsten en op de bij het tweede, het derde en het vierde lid van artikel 9 bepaalde wijze, de namen van de officieren die moeten zetelen.

HOOFDSTUK V.

Algemene bepalingen.

Art. 199. — § 1. — De officieren die in aanmerking komen om, als leden, deel uit te maken van een rechterlijke commissie, moeten een gedagtekende en ondertekende verklaring overleggen die luidt als volgt :

J'ai (ou je n'ai pas) une connaissance suffisante des deux langues nationales pour siéger comme membre d'une commission judiciaire.

§ 2. — Les officiers appelés à siéger comme assesseurs d'un conseil de guerre ou comme conseillers à la Cour militaire doivent fournir une déclaration datée et signée du modèle ci-dessous, et biffant les mentions inutiles :

Je déclare connaître suffisamment :

- la langue néerlandaise;
- la langue française;
- les deux langues nationales;

pour siéger :

- comme assesseur d'un conseil de guerre;
- comme conseiller à la Cour militaire.

§ 3. Les officiers appelés à siéger comme président d'un conseil de guerre doivent fournir une déclaration datée et signée du modèle ci-dessous, en biffant les mentions inutiles :

Je déclare connaître suffisamment :

- la langue néerlandaise;
- la langue française;
- les deux langues nationales;

pour présider un conseil de guerre.

Art. 200. — Les dispositions qui précèdent seront appliquées pour la première fois lors de la formation des commissions judiciaires, des conseils de guerre et de la Cour militaire pour le mois d'octobre 1935.

Art. 201. — Un tiers des commis de parquet de la section du service judiciaire doit avoir une connaissance suffisante des deux langues nationales pour faire les traductions écrites nécessaires à l'application de la loi sur l'emploi des langues en matière judiciaire, ainsi que pour servir d'interprète aux instructions judiciaires ainsi qu'aux audiences de la Cour militaire et des conseils de guerre.

TITRE VI.

DISPOSITIONS ABROGATOIRES.

Art. 202. — La présente loi, par la coordination qu'elle opère entre les diverses réglementations antérieures, remplace expressément les lois et arrêtés suivants :

- la loi du 15 juin 1899 comprenant les titres 1 et 2 du Code de procédure pénale militaire;
- les articles 2 et 3 de l'arrêté-loi du 18 septembre 1944 relatif aux conseils de guerre permanents;
- l'article unique de l'arrêté-loi du 18 novembre 1918;

Ik heb (of : ik heb geen) voldoende kennis van beide landstalen om als lid van een rechterlijke commissie te zeten.

§ 2. — De officieren die in aanmerking komen om als bijzitters in een krijgsraad of als raadsheeren in het Militair Gerechtshof te zetelen, moeten een gedagtekende en ondertekende verklaring van onderstaand model en waarvan zij de onnodige vermeldingen hebben doorgehaald, overleggen :

Ik verklaar :

- de Nederlandse taal;
- de Franse taal;
- beide landstalen;

voldoende te kennen;

om :

- als bijzitter in een krijgsraad;
- als raadsheer in het Militair Gerechtshof;

te zetelen.

§ 3. — De officieren die in aanmerking komen om als voorzitter van een krijgsraad te zetelen, moeten een gedagtekende en ondertekende verklaring van onderstaand model, en waarvan zij de onnodige vermeldingen hebben doorgehaald, overleggen :

Ik verklaar :

- de Nederlandse taal;
- de Franse taal;
- beide landstalen;

voldoende te kennen;

om een krijgsraad voor te zitten.

Art. 200. — Vorenstaande bepalingen worden voor het eerst toegepast bij de samenstelling van de rechterlijke commissies, van de krijgsraden en van het Militair Gerechtshof voor de maand oktober 1935.

Art. 201. — Een derde van de parketklerken der afdeling van de gerechtelijke dienst moet beide landstalen voldoende kennen om het schriftelijk vertaalwerk te doen dat nodig is voor de toepassing van de wet op het gebruik der talen in gerechtszaken, alsmede om als tolk op te treden bij het gerechtelijk onderzoek en op de terechtzittingen van het Militair Gerechtshof en van de krijgsraden.

TITEL VI.

OPHEFFINGSBEPALINGEN.

Art. 202. — Ingevolge de door deze wet in de diverse bestaande reglementeringen ingevoerde coördinatie worden de hierna volgende wetten en besluiten uitdrukkelijk opgeheven :

- de wet van 15 juni 1899 houdend de titels 1 en 2 van het Wetboek van Militaire Strafvordering;
- de artikelen 2 en 3 van de besluitwet van 18 september 1944 betreffende de vaste krijgsraden;
- het enige artikel van de besluitwet van 18 november 1918;

— l'article 1 de l'arrêté-loi du 16 juin 1916;
 — les articles 1 à 4 de l'arrêté-loi du 18 août 1914 déterminant la composition de la Cour militaire en temps de guerre;
 — l'article 8 de l'arrêté-loi du 14 septembre 1918;
 — l'arrêté-loi du 27 janvier 1916 réglant la procédure d'appel des jugements rendus par les conseils de guerre;

— l'arrêté-loi du 28 décembre 1915 relatif à l'appel des jugements rendus par les conseils de guerre en campagne;

— la loi du 25 juin 1921 sur la procédure par défaut devant la juridiction militaire;

— la loi du 9 mars 1954 réglant l'exercice des recours en cassation contre les arrêts et jugements de la juridiction militaire;

— l'arrêté-loi du 12 septembre 1935 rendant d'application aux juridictions militaires de la loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues en matière judiciaire.

Art. 203. — L'arrêté-loi du 26 mai 1944 relatif à la compétence et à la procédure en matière de crimes et délits contre la sûreté de l'Etat, est expressément abrogé dans son entiereté.

Art. 204. — Toutes lois et arrêtés qui seraient contraires dans leur texte ou dans leur esprit aux dispositions du chapitre II, titre 1 de la présente loi sont abrogés implicitement dès l'entrée en vigueur de celle-ci.

16 janvier 1973.

A. DAMSEAUX,
 G. VAN LIDTH DE JEUDE,
 F. VERBERCKMOES,
 C. HUBAUX,
 J. HERBAGE,
 R. CLERCX.

— artikel 1 van de besluitwet van 16 juni 1916;
 — de artikelen 1 t/m 4 van het koninklijk besluit van 18 augustus 1914 betreffende de samenstelling van het Militair Gerechtshof in oorlogstijd;

— artikel 8 van de besluitwet van 14 september 1918;
 — de besluitwet van 27 januari 1916 tot regeling van de rechtspleging in hoger beroep tegen de vonnissen van de krijgsraden;

— de besluitwet van 28 december 1915 betreffende het recht van hoger beroep tegen vonnissen van krijgsraden te velde;

— de wet van 25 juni 1921 betreffende de rechtspleging bij verstek voor het militaire gerecht;

— de wet van 9 maart 1954 tot regeling van de uitoefening der voorziening in verbreking tegen de arresten en vonnissen van de militaire rechtscolleges;

— de besluitwet van 12 september 1935 waarbij de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken toepasselijk wordt gemaakt op de militaire rechtscolleges.

Art. 203. — De besluitwet van 26 mei 1944 betreffende de bevoegdheid en de rechtspleging inzake misdaden en wanbedrijven tegen de veiligheid van de Staat wordt uitdrukkelijk en volledig opgeheven.

Art. 204. — Alle wetten en besluiten waarvan de tekst of de geest in strijd mocht zijn met het bepaalde in titel I, hoofdstuk II van deze wet, worden stilzwijgend opgeheven vanaf de inwerkingtreding van deze wet.

16 januari 1973.